



FAMILLES EN MOUVANCE

PARTENARIAT DE RECHERCHE

Bulletin de liaison, volume 19, 2022-2023

AU SOMMAIRE DE CE VOLUME

Les nouvelles du partenariat Familles en mouvance	2
Vendre une intimité sincère	5
Impacts globaux de la pandémie chez les enfants et adolescent.e.s québécois.e.s	10
Monoparentalité et réseaux de « care » en contexte Inuit	16
Mon existence repose sur une erreur	21
Nouvelles des partenaires	27
Publications récentes	41
Activités du partenariat	56

RECONFIGURATIONS FAMILIALES ET NOUVELLES MODALITÉS DE LA (RE) PRODUCTION DES INÉGALITÉS SOCIALES

LES NOUVELLES DU PARTENARIAT FAMILLES EN MOUVANCE

Alors que le dernier numéro du Bulletin était publié dans un contexte inédit de pandémie qui a rapidement modifié plusieurs de nos habitudes de vie, le présent numéro vous parvient à un moment tout autant pavé d'incertitudes : inflation galopante et hausse du coût de la vie, manque de main-d'œuvre, difficulté d'accès à la propriété, accentuation des inégalités socioéconomiques. Voilà qui concorde bien avec la nouvelle programmation du Partenariat, dont l'objectif premier est de saisir comment les nouvelles réalités familiales transforment la (re)production de diverses inégalités sociales et dans quelle mesure celles-ci contribuent, à leur tour, à la diversification des familles.

Pour ce faire, trois axes de recherche sont mis à contribution. Le premier aborde cet objectif sous l'angle de l'intimité, de la matérialité et des inégalités dans le contexte des liens conjugaux. Il vise notamment à documenter les imaginaires de l'amour, les idéaux et les valeurs par lesquels les Québécois.e.s le pensent. Le second traite de l'évolution de la pluralité des normes de filiation et des inégalités qui en découlent. Il offrira notamment un regard sur la reproduction par les transmissions intergénérationnelles (de valeurs, identités, ressources, etc.) dans un contexte où les normes et les pratiques parentales se transforment et les filiations se

complexifient. Le dernier axe de recherche de cette programmation concerne les inégalités au sein des liens de solidarité, de participation et de protection sociale, en explorant les interactions entre les familles et les acteurs (étatiques, juridiques, communautaires, etc.) les accompagnant dans l'éducation, les soins et le soutien aux enfants et aux personnes vulnérables.

Pour mener à bien cette nouvelle programmation scientifique, le Partenariat bénéficie de nouveauté à plusieurs niveaux de son équipe. En effet, la direction scientifique du Partenariat est, depuis quelques mois, assurée par Maude Pugliese (INRS-UCS), et Simon Abdela en assure dorénavant la coordination. L'équipe de chercheur.e.s du Partenariat est quant à elle bonifiée de la présence de deux nouvelles personnes : Annabelle Berthiaume (UQTR) et Christine Gervais (UQO). De plus, toute l'équipe peut dorénavant compter sur la participation de deux nouveaux collaborateurs, Xavier St-Denis (INRS-UCS) et Vincent Couture (U Laval) et d'une nouvelle collaboratrice, Sophie Mathieu (docteure en sociologie). Tout ça, sans oublier l'ajout d'une nouvelle chercheure postdoctorale, Anaïs Gwendoline Martin (UQO), et de plusieurs membres-étudiant.e.s au cours des derniers mois.

Ensemble, chercheur.e.s, partenaires communautaires et institutionnels vous réservent une année bien remplie : conférences-midi, grand rassemblement annuel, initiatives de mobilisation des connaissances et une foule d'autres activités à ne pas manquer. Pour vous tenir au courant, suivez notre [page](#) Facebook ou inscrivez-vous à notre [liste de diffusion](#).

DES NOUVELLES DE NOS PARTENAIRES

Comme à l'habitude, le présent numéro du Bulletin vous permettra d'en connaître davantage sur les dossiers qui occupent nos différents partenaires communautaires (le Réseau pour un Québec famille, la Fédération québécoise des organismes communautaires famille, la Fédération des associations de familles monoparentales et recomposées du Québec) et institutionnels (le Curateur public du Québec, le ministère de la Famille et le ministère de l'Immigration, de la Francisation et de l'Intégration).

LES ARTICLES DE CE NUMÉRO

Cette 19^e édition du Bulletin du Partenariat inclut aussi quatre articles rédigés autour de thématiques fort variées. Tout d'abord, Magalie Quintal-Marineau (chercheuse au PRFM et professeure au centre UCS de l'INRS) et Jacob Deschamps (étudiant en sociologie, INRS-UCS) abordent la monoparentalité en contexte autochtone comme la résultante d'un choix rationnel éclairé plutôt qu'une finalité

forcément négative. Ensuite, Sophie Doucet (membre-étudiante de 3^e cycle au PRFM, UQO), Isabel Côté (chercheuse au PRFM et professeure à l'UQO) et Christine Gervais (chercheuse au PRFM et professeure à l'UQO) abordent les différents constats qui ressortent de leur étude RÉACTIONS, démarrée dans les premières semaines de la pandémie, avec pour objectif d'examiner l'expérience des enfants et adolescent.e.s d'âge scolaire et les effets sur la sphère familiale. De son côté, Sabrina Zeghiche (chercheuse postdoctorale, UQO) traite des dérives liées aux fraudes en contexte de reproduction assistée, qu'il s'agisse de surutilisation du sperme d'un même donneur par les banques ou de la substitution du sperme par les médecins responsables de la procédure. Enfin, Catherine Lavoie-Mongrain (membre-étudiante de 3^e cycle, UQAM) aborde le paradoxe de l'intimité en contexte de *sugar dating* par le biais de l'approche de deux "mondes hostiles" (l'intime et l'économique) de Viviana Zelizer.

Bonne lecture!

Simon Abdela (Coordonnateur) et Maude Pugliese (Directrice scientifique)

L'ÉQUIPE DU PARTENARIAT

L'équipe du partenariat est sous la direction de Maude Pugliese, professeure au Centre UCS de l'INRS et de Alexandre Baillargeon, directeur de la recherche au Ministère de la Famille.

Chercheur.e.s

Hélène Belleau (INRS), Annabelle Berthiaume (UQTR), Laurence Charton (INRS), Doris Châteauneuf (CRUJeF), Isabel Côté (UQO), Christine Gervais (UQO), Marianne Kempeneers (UdeM), Benoît Laplante (INRS), Solène Lardoux (UdeM), Carmen Lavallée (UdeSh), Philippe Pacaut (ministère de la Famille) Chiara Piazzesi (UQAM), Maude Pugliese (INRS), Magalie Quintal Marineau (INRS).

Partenaires communautaires

La Fédération des associations de familles monoparentales et recomposées du Québec (FAFMRQ, Sylvie Lévesque), Relais-femmes (Audrey Bernard), la Fédération des organismes communautaires Famille (Sofie Therrien) et le Réseau pour un Québec Famille (Corinne Vachon-Croteau).

Partenaires gouvernementaux

Le ministère de la Famille (Alexandre Baillargeon et Marilyne Brisebois), le ministère de l'Immigration, Francisation et Intégration (Valérie Beauregard et Maria Constaza Street), le Curateur public du Québec (Mylène Des Ruisseaux).

Collaborateurs et collaboratrices

Milaine Alarie (INRS), Michelle Giroux (U d'Ottawa), Sophie Mathieu (PhD en sociologie), Xavier St-Denis (INRS), Vincent Couture (U Laval)

Chercheuses postdoctorales

Sabrina Zeghiche (UQO) et Anaïs G. Martin (UQO)

Membre-étudiant.es

Flavy Barrette (UQO), Marie-Lou Béchu (UdeM), Prisca Benoît (INRS), Camille Biron-Boileau (INRS), Mireille Chaumont-Goneau (INRS), Chloé Dauphinais (UQAM), Julien Gauthier-Mongeon (INRS), Elisa Beatriz Ramirez Hernandez (INRS), Noé Klein (UQAM), Geneviève Saulnier (UQO), Kadyjah Moreau (UdeM), Alexandra Rivest-Beauregard (UdeSh et Aix en Provence), Sara Chayane (UdeM), Sophie Doucet (UQO), Marie-Christine Williams-Plouffe (UQO), Diana Pena Ruiz (INRS), Mamadou Diallo (INRS), Amélie Cousineau (INRS), Anaëlle François (UdeM), Félix Dusseau (UQAM), Lamia Djemoui (UQAM), Élisabeth Lefebvre (UQO), Laurence Maclure (INRS).

VENDRE UNE INTIMITÉ SINCÈRE : LE PARADOXE DU *SUGAR DATING*

par Catherine Lavoie Mongrain

Doctorante au département de sociologie de l'Université du Québec à Montréal et membre-étudiante au PRFM

L'argent peut être source de malaise lorsqu'il s'invite à la table des échanges amicaux, amoureux et sexuels. Ceci, parce qu'une croyance culturelle répandue considère que l'intime et l'économique appartiennent à deux univers séparés ne devant pas se chevaucher. Selon l'experte en sociologie économique Viviana Zelizer, ces univers sont fréquemment considérés dans les sociétés occidentales comme des « mondes hostiles » dont la pureté est à protéger (2005). Dans cette approche, ce qui est intime ne doit pas être entaché par l'économique et vice-versa, signifiant non seulement que l'intimité ne doit pas être vendue, mais qu'elle ne peut être vendue. Pourtant, il existe de nombreuses formes d'arrangements entre deux personnes où sont échangés des performances affectives et sexuelles contre des avantages matériels qui se revendiquent aussi d'être significatives sur le plan intime. C'est le cas du *sugar dating*, un « nouveau » mode de fréquentation où des *sugar daddies* (généralement des hommes plus âgés) font profiter leurs *sugar babies* (généralement des jeunes femmes) de leurs ressources

symboliques et matérielles en échange de leur compagnie. Propulsé en 2006 par le lancement de la plateforme numérique de rencontre

Seeking Arrangement, le *sugar dating* cherche à combiner les mondes culturellement antagonistes que sont l'intime et l'économique en promouvant des relations qui sont à la fois transactionnelles et significatives. Comme nous le verrons au cours des prochaines lignes, cette transgression des impératifs moraux et culturels niant que la réelle intimité puisse être vendue porte de nombreux enjeux pour la réalisation et la négociation de ces arrangements.

Les résultats présentés ici proviennent de dix entretiens individuels que j'ai effectués auprès de huit *sugar babies* et de deux *sugar daddies*¹ entre juin 2019 et novembre 2020. J'ai de plus mené une analyse critique du discours sur des textes visant à encadrer les représentations et la pratique du *sugar dating* en décrétant ses normes, codes de conduite, intentions légitimes, attitudes appropriées et bien plus. Je référerai dorénavant à ces textes comme des discours prescriptifs. L'échantillon se compose de

trente-trois textes et transcriptions tirés du site web, du blogue et de la chaîne YouTube de Seeking Arrangement, ainsi que d'un forum Reddit dédié au *sugar dating*.

1. Les entretiens ont été menés auprès de *sugar daddies* s'identifiant comme homme et de *sugar babies* s'identifiant comme femme pour explorer le caractère genré de ce type d'arrangement et la construction de la compagnie des femmes comme objet d'échange.

VENDRE UNE INTIMITÉ SINCÈRE

Dans ce court texte, je présente certains des résultats principaux concernant un paradoxe central au *sugar dating* dans un contexte culturel imprégné par l'approche en « mondes hostiles » : celui de la vente d'une intimité sincère. Je discute d'abord des performances des *sugar babies* visant à accomplir leur part du marché dans l'arrangement, puis des efforts déployés pour rendre ce dernier chaleureux et humain (par opposition à froid et transactionnel) et, finalement, des implications de ce paradoxe pour le retour sous forme de gratification financière attendu par les femmes.

FABRIQUER UNE INTIMITÉ SINCÈRE

Le *sugar dating* consiste en une relation « donnant-donnant » où ce qui est échangé peut varier d'un arrangement à l'autre. Dans les normes, les échanges correspondent surtout à l'offre de compagnie intime (incluant, à défaut d'être spécifiquement exclus, un accès sexuel) contre des sorties toute dépense payée et une compensation financière sous forme d'allocation périodique ou de paiement ponctuel. La « compagnie » est une expression qui peut sembler anodine, mais qui couvre en réalité toute une panoplie d'efforts, d'investissements et de soins. L'offre de compagnie ne se résume pas simplement à faire acte de présence lors de rencontres planifiées ni à acquiescer aux demandes sexuelles des hommes; le travail des *sugar babies* repose en effet sur une méticuleuse gestion des impressions visant à faire apparaître le mirage d'une intimité et d'un attachement sincère. Cela ne signifie pas que les performances d'affection soient forcément inauthentiques. Plusieurs des répondant-es témoignent, par exemple, de l'évolution d'une réelle appréciation mutuelle au fil des rencontres. Or, ces performances sont centrales aux arrangements, puisque le rôle de *sugar babies* vise à faire en sorte que leur *sugar daddy* se sente d'une certaine façon : désiré, apprécié, utile, important, masculin, etc. Leur part du marché consiste à fournir une expérience affective d'intimité authentique (du moins, en apparence).

Pour produire cette expérience, les *sugar babies* performant le rôle idéalisé, comme l'illustre une des répondantes, de la « petite femme parfaite ». Les discours prescriptifs décrivent la *sugar baby* comme une jeune femme intelligente, ambitieuse, motivée, qui étudie ou qui souhaite étudier à l'université, polie, courtoise, raffinée, cultivée, humble et qui traite les autres avec respect, et ce, même lorsque les autres lui manquent de respect. D'abord, l'apparence doit être conforme aux standards de féminité respectable, c'est-à-dire sensuelle sans être sexualisée et modeste sans être prude. Les apparences surfaites ou mettant de l'avant de manière trop ostentatoire les atouts érotiques paraissent non seulement de mauvais goût, mais envoient le message que le type de relation recherché en est un prioritairement transactionnel. La présentation de soi importe, car l'apparence jugée sursexualisée échoue à différencier le *sugar dating* de la « prostitution », généralement conçue comme froide, impersonnelle et illégitime, et, ce faisant, nuit à l'expérience affective des *sugar daddies*. Ensuite, le rôle de *sugar baby* implique de se montrer plaisante, au sens de légère et simple, mais aussi de drôle, joviale et divertissante. Notamment, il incombe aux femmes d'assurer la fluidité des conversations et de contrôler ces dernières de sorte qu'elles permettent aux hommes de se mettre en valeur. Le plaisir des hommes est aussi assuré par la disponibilité sexuelle. Bien que, en théorie, les arrangements de *sugar dating* n'impliquent pas nécessairement de relation sexuelle, il est clair que la présence et la possibilité de sexualité au sein des arrangements constituent une des normes les plus fortement ancrées dans ce type de fréquentation (Palomeque Recio, 2021). La compatibilité sexuelle importe aux yeux des femmes, mais aussi aux yeux des hommes pour qui la réciprocité du plaisir érotique contribue à l'expérience d'intimité sincère recherchée. Enfin, en plus de paraître d'une certaine façon, de se montrer plaisantes et d'être disponibles sexuellement, les *sugar babies* cultivent l'apparence d'intimité par des petites attentions visant à produire une impression de proximité. Sont inclus dans

ces attentions les messages envoyés entre les rencontres pour prendre des nouvelles, les petits cadeaux à valeur essentiellement symbolique, les démonstrations affectives en public, etc. L'ensemble de ces performances, en partie réfléchies sur la base de stéréotypes de genre, laisse à plusieurs l'impression d'incarner un personnage puisque, de toute évidence, bien peu de femmes correspondent à l'état brut au fantasme masculin de la *sugar baby*.

VENDRE SA COMPAGNIE

La conversion des performances et efforts des femmes en compensations financières est compliquée par le paradoxe du *sugar dating* mentionné en introduction. Le *sugar dating* implique en effet de vendre une relation intime sincère en contexte où une intimité vendue est a priori considérée comme inauthentique dans les croyances culturelles dominantes. En plus de ce paradoxe, la vente d'intimité est encadrée dans plusieurs pays par des lois criminelles. Au Canada, les rapports sexuels entre adultes consentants impliquant un paiement ne sont pas, en principe, illégaux, mais ils sont largement compliqués par la loi. Il est, par exemple, interdit de communiquer aux fins d'établir une transaction et de faire la promotion de tels échanges. La situation est semblable chez nos voisins du Sud, domicile de l'organisation Seeking Arrangement, où une majorité d'états criminalisent la vente de services sexuels. Cet élément contextuel est aussi important pour saisir les marges de manœuvre des acteurs pour conclure une entente et la frilosité des discours prescriptifs lorsqu'il est question d'encadrer les transactions.

Pour rendre les arrangements significatifs et conserver l'illusion d'intimité sincère, les demandes de compensation par les femmes doivent se conformer à un code de conduite très strict et souvent contradictoire. Les réactions des hommes à ces demandes, pouvant aller du désintérêt à l'hostilité, laissent l'impression à une répondante de n'être « jamais gagnante, peu importe comment [elle aborde] le sujet ». D'abord, un certain *timing* pour toucher l'aspect monétaire doit être respecté. Aborder

trop rapidement le sujet envoie le message au partenaire que l'intention principale est de recevoir une gratification financière et non d'apprendre à le connaître et à bâtir une relation intime. Le moment opportun est décrit dans les discours et par plusieurs répondantes comme la fin du premier rendez-vous en personne. Discuter d'un arrangement en face à face plutôt que via une interface numérique est perçu comme plus humain et moins transactionnel. Ensuite, beaucoup préfèrent laisser aux hommes le soin d'entamer cette conversation. L'argent prend en effet des connotations complètement différentes selon le contexte dans lequel on l'évoque. Dans la bouche des femmes, il est froid et clinique. Dans la bouche et les mains des hommes, il constitue une démonstration d'affection, un geste de sollicitude. En ce qui a trait à la fréquence des discussions sur l'argent, elle devrait être réduite au minimum. Une fois une première entente établie, nul besoin de revisiter ce sujet inconfortable. Les codes, métaphores et euphémismes sont également à privilégier dans les conversations. L'évocation trop directe et sans enjolivement des aspects contentieux de la relation, en particulier sa nature transactionnelle, les paiements en argent et, dans une moindre mesure, la sexualité, contrevient aux normes de respectabilité. Par exemple, certaines répondantes rencontrées manifestaient leur désir d'être compensées financièrement en affirmant rechercher un partenaire qui prenne soin d'elles, qui les soutienne durant leurs études, etc. Enfin, l'argent, en soi, est préférablement voilé. La transaction de main à main de billets d'argent rappelle trop brusquement la nature conditionnelle et transactionnelle de la relation. Les transferts électroniques et la dissipation de l'argent dans une enveloppe ou une carte de souhaits permettent de contourner ces malaises.

Bien que fondamentalement transactionnelles, les relations de *sugar dating* sont fréquemment construites par opposition aux arrangements « trop » transactionnels, illicites et criminalisés, compris dans leur ensemble comme la « prostitution » ou le travail du sexe. Le *sugar dating* doit permettre aux hommes

VENDRE UNE INTIMITÉ SINCÈRE

d'incarner le rôle d'un bienfaiteur partageant ses richesses avec sa partenaire moins privilégiée et non celui d'un client qui rémunère une prestataire de services. L'évacuation des aspects transactionnels qui « tuent la magie » dans des arrangements conditionnels est vantée comme la plus-value du *sugar dating* dans ses discours prescriptifs, puisqu'elle contribue à l'expérience affective d'intimité sincère recherchée. Le respect des normes pour édulcorer les transactions est donc plus qu'un travail à performer par les femmes, il représente une condition sine qua non des échanges.

NÉGOCIER LA VALEUR DE SA COMPAGNIE

Ces codes de conduite et normes entrent fréquemment en tension avec les intérêts des femmes, en particulier celui d'être rémunérée et d'avoir l'assurance que le travail investi sera compensé. Bien qu'il existe une multitude de raisons pour pratiquer le *sugar dating*, le principal incitatif des *sugar babies* semble généralement être le retour sous forme financière (voir aussi Palomeque Recio, 2022; Scull, 2022). Étonnamment, en dépit de cette préférence commune, les discours prescriptifs du *sugar dating* rendent les contributions en argent des hommes facultatives et laissent libre cours à la négociation individuelle. Plus encore, ces discours délégitiment le gain financier comme motivation pour pratiquer le *sugar dating*. Ils affranchissent ainsi les hommes de leur obligation de paiement, pourvu qu'ils se montrent « généreux » envers leur partenaire.

Au moment des entretiens, j'ai pu observer des écarts significatifs (de l'ordre de plusieurs milliers de dollars) entre les revenus mensuels de *sugar dating* rapportés par les femmes interrogées, qui semblaient pourtant offrir un service similaire aux hommes qu'elles fréquentaient. Les rémunérations ne répondent en effet pas à des paramètres clairs et mesurables comme la quantité de temps partagé ensemble, ou encore le type d'activité ou de pratique sexuelle performée. Au contraire, l'absence de chronométrage des rencontres et la flexibilité sur le plan de la compagnie offerte participent

à l'expérience affective d'intimité sincère. De même, il n'existe pas non plus de prix universel, si ce n'est une moyenne approximative de la valeur des paiements à la rencontre basée sur des facteurs géographiques. Les éléments qui semblent le plus influencer la valeur des montants remis sont plutôt, en ordre d'importance, les ressources financières des hommes (et leur volonté à les partager) et les besoins économiques des femmes. Les revenus des hommes constituent un des critères les plus déterminants dans l'évaluation de ce qui constitue un arrangement juste du point de vue financier, puisque les normes tendent à leur laisser la discrétion d'évaluer par eux-mêmes la valeur de leur arrangement. En règle générale, plus les hommes sont riches, plus les arrangements risquent d'être profitables. Du côté des *sugar babies*, plusieurs des répondantes interrogées établissent un montant minimum en deçà duquel elles ne souhaitent pas conclure une entente. Ce montant correspond pour la plupart à un manque à combler pour maintenir un style de vie jugé acceptable. Leurs besoins ponctuels peuvent aussi générer des dons supplémentaires, en particulier dans des relations long terme. Par exemple, les ruptures dans leur principale source de revenus peuvent être compensées temporairement par un soutien accru de la part de leur *sugar daddy*.

Fonder la valeur des montants remis sur les revenus des hommes et les besoins des femmes contribue à l'expérience d'une intimité sincère et, pour les hommes, à marquer leurs dons comme des actes de générosité. Cette façon de faire participe encore une fois à l'interprétation de la relation comme prioritairement intime et accessoirement transactionnelle.

CONCLUSION

Bien que les discours prescriptifs du *sugar dating* le représentent comme un échange « donnant-donnant », le paradoxe induit par l'approche en « mondes hostiles » - rendant impensable la vente d'une intimité sincère - fait émerger à quel point ce principe directeur est vague et facilement tordu. Les conditions posées par ce paradoxe - et par les enjeux

légaux – compliquent grandement le retrait par les femmes des bénéfices attendus dans ce type de relation. La nécessité de produire une expérience affective d'intimité sincère, qui est essentielle à la mise en place et au maintien d'un arrangement, restreint directement leurs marges de manœuvre pour obtenir et s'assurer d'obtenir un retour financier à la hauteur des efforts déployés. En poussant à l'avant-plan l'authenticité des relations, c'est finalement l'aspect transactionnel qui est affaibli.

RÉFÉRENCES

- Palomeque Recio, R. (2021). « Blurred lines: Technologies of heterosexual coercion in “sugar dating” », *Feminism & Psychology*, vol. 32, n°1, p. 44-61.
- Palomeque Recio, R. (2022). « 'I have bills to pay!' Sugar dating in British higher education institutions », *Gender and Education*, vol. 34, n° 5, p. 545-560.
- Scull, M.T. (2022). « From Seeking Financialships to Satisfying Curiosity: Women's Motivations for Entering Sugar Relationships », *Sexuality & Culture*, vol. 26, n° 1, p. 222-248.
- Zelizer, V. (2005). *The Purchase of Intimacy*, Princeton University Press, Princeton, 368p.

IMPACTS GLOBAUX DE LA PANDÉMIE CHEZ LES ENFANTS ET ADOLESCENT.E.S QUÉBÉCOIS.E.S :

RÉSULTATS PRÉLIMINAIRES DE L'ÉTUDE RÉACTIONS

par **Sophie Doucet**¹, **Christine Gervais**² et **Isabel Côté**³

1- Doctorante en Science de la famille à l'Université du Québec en Outaouais et membre-étudiante au PRFM

2- Professeure au département de Science infirmière de l'Université du Québec en Outaouais et chercheure au PRFM

3- Professeure au département de Travail social de l'Université du Québec en Outaouais, titulaire de la CRC sur la Procréation assistée et les liens familiaux, et chercheure au PRFM

Dès le début de la pandémie de COVID-19, des études, principalement quantitatives, ont mis en lumière les bouleversements importants vécus par les enfants, adolescent.e.s et leurs familles. En effet, les mesures sanitaires instaurées pour contrer la pandémie (ex.: fermeture des écoles et des services de garde éducatifs) ont transformé le quotidien des jeunes et perturbé le fonctionnement de presque tous les systèmes (ex. : soins de santé, éducation) qui permettent d'assurer le bien-être des individus) (Ellis *et al.*, 2020; Gayatri et Irawaty, 2021; Jiao *et al.*, 2020; O'Reilly *et al.*, 2020; Prime, Wade et Browne, 2020). Si les parents, les chercheur.e.s, les intervenant.e.s et les décideur.e.s sont inquiets des impacts de la pandémie sur les jeunes, on ignore si les jeunes sont aussi inquiets pour eux-mêmes. Normal, puisque peu d'études ont questionné les enfants et les adolescent.e.s sur leurs perceptions des impacts de la pandémie.

Démarrée dès les premières semaines de la pandémie, l'étude *RÉACTIONS* veut combler cette lacune en examinant de façon longitudinale l'expérience des enfants et adolescent.e.s d'âge scolaire de la pandémie de la COVID-19 ainsi que ses effets sur eux-elles-

mêmes et leurs parents. Ce texte a pour but de présenter la perception des enfants et des adolescent.e.s des impacts de la pandémie sur leur vie après un an de mesures sanitaires.

IMPACTS DE LA PANDÉMIE CHEZ LES JEUNES

De nombreuses études ont examiné des impacts de la pandémie sur les jeunes. Dans le cadre d'une revue systématique portant sur les effets de la pandémie sur la santé mentale des enfants et des adolescent.e.s, Singh *et al.* (2020) rapportent que la pandémie engendre davantage de conséquences négatives au niveau du développement émotionnel et social chez les enfants et adolescent.e.s que chez les adultes. L'humeur et les émotions des adolescent.e.s sont particulièrement affectés par la pandémie, puisque l'adolescence est une période formative sur le plan du développement social où l'anxiété est souvent présente et que la pandémie exacerberait cette anxiété (Green *et al.*, 2021). La durée de la pandémie a d'ailleurs affecté davantage les adolescent.e.s plus jeunes, contribuant aux symptômes dépressifs qu'ils.elles manifestent (Green *et al.*, 2021).

Le passage à l'enseignement en ligne constitue un des grands défis de la pandémie, causant du stress et de l'anxiété chez les étudiant.e.s en plus de nécessiter d'importants changements rapides dans les façons d'enseigner pour lesquels les enseignant.e.s n'étaient pas préparé.e.s (ex. : Middleton, 2020). Dans un rapport de la Commission européenne portant sur les effets de la pandémie sur l'éducation, di Pietro *et al.* (2020) soulignent que l'apprentissage des étudiant.e.s a été affecté négativement dans la plupart des pays européens. Ce rapport avance aussi l'idée que la pandémie affectera les habiletés cognitives et non cognitives des étudiant.e.s à court et long terme (di Pietro *et al.*, 2020).

Par ailleurs, de nombreux parents rapportent s'inquiéter des impacts à long terme sur le bien-être émotionnel et le développement de leurs enfants en raison de la perte de services éducatifs jugés comme essentiels et des opportunités réduites de socialisation (Neece, McIntyre et Fenning, 2020). Certains parents ont des craintes pour l'avenir de leurs enfants, notamment en raison de l'incertitude concernant le futur engendré par la pandémie (Neece, McIntyre et Fenning, 2020).

Finalement, plusieurs études confirment que la pandémie a accentué les inégalités sociales. En effet, les conséquences de la pandémie dans la vie des jeunes sont exacerbées lorsque ceux-ci composent déjà avec des contextes de vulnérabilité, notamment les jeunes qui vivent en contexte de précarité socio-économique, les jeunes racisé.e.s et les jeunes en situation de handicap. Par exemple, de nombreux programmes offrant l'aide de professionnel.le.s aux enfants en situation de handicap et à leur famille ont été mis sur pause en raison des mesures sociosanitaires (Neece, McIntyre et Fenning, 2020).

MÉTHODOLOGIE

L'étude RÉACTIONS a pour but de recueillir le point de vue des jeunes et d'un de leur parent sur la pandémie de la COVID-19 et ses effets.

Quatre temps de mesure combinant des méthodes qualitatives et quantitatives ont permis de rejoindre plus de 600 participant.e.s (enfants, adolescent.e.s et parents) lors de moments charnières de la pandémie : pendant le 1^{er} confinement (avril-mai 2020), lors du déconfinement de l'été 2020, pendant la 2^e vague (novembre 2020) et lors de la 3^e vague de la pandémie (mai 2021).

Au total, l'équipe du projet RÉACTIONS a rencontré 199 enfants et adolescent.e.s dans le cadre d'entrevues semi-dirigées, soit 122 filles et 77 garçons. Ils sont âgés de 6 à 17 ans ($X = 11,08$ ans) et grandissent majoritairement dans des familles assez favorisées économiquement et socialement.

Les données présentées dans ce texte proviennent du volet qualitatif de l'étude, recueillies par le biais d'entrevues semi-dirigées réalisées à distance via les logiciels Zoom étant donné les mesures de distanciation physique. Les entrevues ont duré en moyenne 45 minutes et ont permis d'aborder quatre thèmes : 1) les représentations de la COVID-19 et des mesures de prévention; 2) l'expérience individuelle et familiale de la pandémie; 3) les stratégies d'adaptation et le soutien reçu; et 4) les représentations de l'avenir. Les données analysées pour cet article sont celles recueillies au 4^e temps de mesure (3^e vague) lorsqu'il a été demandé aux jeunes de faire un bilan de leur expérience globale de la pandémie.

IMPACTS GLOBAUX DE LA PANDÉMIE SELON LES ENFANTS ET ADOLESCENT.E.S

Trois thèmes principaux émergent du discours des jeunes quant aux impacts de la pandémie dans leur vie. Premièrement, ils/elles mentionnent que la pandémie a affecté leurs relations sociales. En effet, les jeunes ont pris conscience de l'importance des contacts en personne grâce au temps passé en ligne. Cependant, le temps passé en ligne a aussi engendré des difficultés de socialisation chez certain.e.s. Deuxièmement, la pandémie a été riche en apprentissages pour les jeunes et leur

a permis de prendre le temps de se concentrer sur soi. Troisièmement, la pandémie semble avoir changé, surtout de façon négative, les représentations de l'avenir des jeunes. Notamment, ils.elles affirment que la pandémie aura des impacts négatifs sur l'environnement, l'économie et, entre autres, la cohésion sociale.

Relations sociales

La pandémie a affecté les habiletés sociales, soit la facilité ou la difficulté à socialiser, et la quantité d'interactions des jeunes avec les membres de leur entourage. Notamment, les jeunes évoquent avoir moins de contacts avec certaines personnes qui sont plus vulnérables et à risque d'attraper la COVID-19. Par ailleurs, les relations sociales qu'entretiennent les jeunes semblent être impactées de différentes façons selon leur âge.

En effet, le confinement semble avoir affecté de façon importante la sphère sociale des adolescent.e.s (14-17 ans). Si les premiers mois de la pandémie furent marqués par de nombreuses coupures sociales pour les adolescent.e.s, plusieurs jeunes affirment avoir de la difficulté à socialiser même lors du relâchement des mesures en raison du temps considérable passé en confinement. Rappelons que durant cette période, la majorité des interactions avaient lieu en ligne. À cet effet, les jeunes racontent que leurs interactions en ligne et hors ligne sont différentes, tout en soulignant l'importance des contacts en personne :

« Je dirais que le contact humain en vrai, pas devant l'écran, c'est rendu très précieux. » - Lucien, 16 ans

D'autres jeunes mentionnent plutôt que la pandémie a rendu la société plus individualiste, ce qui affecte leur capacité à entrer en contact avec les autres :

« Je n'ose plus aller vers les gens... Au début de la pandémie, je trouve qu'on était beaucoup plus solidaire, parce que maintenant on est plus solitaire. Tout le monde, c'est du chacun pour soi. Comme j'ai dit, c'est une peur collective, tout le monde a peur de tout le monde en quelque

sorte. » - Léo, 14 ans

La difficulté à socialiser se retrouve aussi dans le discours des pré-adolescent.es (11-13 ans) :

« C'est sûr qui en a qui vont peut-être avoir de la misère à ressortir... Il y en a déjà que socialiser ils n'aiment pas trop ça alors en plus maintenant qu'ils passent du temps seuls, ressortir et parler à des personnes comme en vrai. » - Pénélope, 12 ans

Quant aux enfants (7-10 ans), ils.elles évoquent les effets des mesures de distanciation sociale sur leurs relations, notamment avec les personnes vulnérables de leur entourage. Particulièrement, ils.elles évoquent la difficulté de ne pas pouvoir passer du temps avec leurs grands-parents et s'inquiéter que des gens de leur entourage attrapent la COVID :

« Il y a une de mes amies que son grand-père est malade, ça fait qu'elle a été se faire vacciner, parce qu'elle a douze ans. Elle a été se faire vacciner pour pouvoir aller le voir, mais c'est un peu bizarre, parce qu'il faut attendre un peu avant que ça fasse effet. Elle veut vraiment aller voir son grand-père, parce qu'il est mourant. C'est un peu triste. » - Amber, 11 ans

Ainsi, la distanciation physique imposée pour protéger les personnes vulnérables est évoquée comme un impact de la pandémie ayant engendré des conséquences en ce qui concerne les relations sociales entretenues par les jeunes.

Apprentissages

Les jeunes des trois groupes d'âge soulignent que la pandémie n'a pas eu que des effets négatifs dans leur vie. En effet, certain.e.s mentionnent que la pandémie a affecté de façon positive leur façon de voir les choses. Les jeunes rencontrés dans le cadre de notre étude affirment qu'ils.elles ont pris conscience de la fragilité de leur mode de vie pré-pandémique et que cet apprentissage les amènera à davantage apprécier leur vie après la pandémie. Randy (7 ans) nous explique la situation de cette façon :

« [J]e vais plus profiter parce que j'ai appris en un temps que tout peut basculer. Je vais probablement prendre le temps de plus faire les activités qui sont des loisirs et qui n'ont pas été possibles pour la pandémie. »

Selon certain.e.s, la pandémie a permis aux jeunes de gagner en maturité et de travailler sur eux.elles-mêmes. Ils.elles ont ainsi pu développer une meilleure connaissance de soi :

« Gérer mieux mes sentiments, avoir plus de prise sur moi-même, parce que cette année, j'ai beaucoup appris. [Il réfléchit quelques secondes]. Je me suis beaucoup plus organisé. Je vois une grande différence entre moi d'il y a un an et demi et moi d'en ce moment. » - Kaleb, 11 ans

Ainsi, les jeunes ont su utiliser le temps libre engendré par le confinement afin de développer de nouvelles habiletés et se développer en tant qu'individus. Plusieurs partagent des apprentissages importants pendant cette période, dont ils.elles sont fier.e.s.

Représentations de l'avenir

Finalement, le discours de plusieurs jeunes rencontrés témoigne de la façon dont la pandémie a transformé leurs représentations de l'avenir. Ainsi, certain.e.s croient que nous serons collectivement préoccupés par la possibilité de nouvelles pandémies, auxquelles la société se préparera :

« [P]our les 50 ans à venir probablement, on va être beaucoup plus axé sur se protéger parce qu'on sait que ça peut arriver que ça peut réarriver à n'importe quel moment ce qu'on a vécu qui n'était pas le fun. – Randy (7 ans)

De nombreux adolescent.e.s expriment des représentations de l'avenir teintées de pessimisme. Selon eux.elles, les répercussions économiques de la pandémie se feront sentir pendant longtemps et les masques et bouteilles de plastique de désinfectants à mains contribueront à la pollution de la planète. Un jeune nous résume sa vision du futur de la

façon suivante :

« L'humain étant l'humain je ne suis pas sûr que ça (la pandémie) va nous rallier comme certaines personnes positives croient. Je pense qu'on va continuer de se faire la guerre et de se taper dessus à journée longue, ça c'est clair. Ça ne va pas nous empêcher. » - Roman (13 ans)

À l'inverse, la pandémie ne semble pas être vue comme un élément qui aura un grand impact sur la vie future pour plusieurs jeunes, et ce malgré qu'elle ait bouleversé leur quotidien pendant une longue période. Ces jeunes croient plutôt qu'elle sera un « souvenir », partagé par tous.tes ceux.celles l'ayant vécu :

« C'est sûr qu'on va beaucoup en parler, mais sinon je pense que ça pourrait redevenir exactement comme avant. » - Tommy (8 ans)

Selon ces jeunes, la pandémie aura donc eu des impacts négatifs sur l'économie, l'environnement et sur la cohésion sociale, conséquences qui se feront ressentir pendant de nombreuses années, et qui nourrissent des représentations de l'avenir plutôt négatives.

Discussion

Le récit des jeunes rencontrés dans le cadre de l'étude RÉACTIONS témoignent de la capacité d'adaptation de ces dernier.e.s en situation de crise. En effet, bien que la pandémie de COVID-19 soit un événement marquant dans leur vie, les jeunes arrivent à l'intégrer dans leur trajectoire de vie. Il ne s'agit pas, selon leur perspective, d'un événement catastrophique qui changera leur vie à tout jamais, comme plusieurs le laissent entendre. Si certain.e.s identifient la pandémie de COVID-19 comme étant la plus grande tragédie de notre siècle (Gautma et Hens, 2020), les jeunes rencontrés n'y accordent pas autant d'importance.

Ces résultats mettent en lumière l'importance de s'intéresser à l'opinion des jeunes et de récolter leurs perspectives. En effet, même si la pandémie a engendré de très graves conséquences pour eux.elles et la société

(Gautman et Hens, 2020), les jeunes arrivent à donner un sens à cette situation et à l'intégrer à leur compréhension du monde qui les entoure. Les apprentissages réalisés par les jeunes pendant la pandémie sont révélateurs des stratégies d'adaptations qu'ils ont mises en place afin de tirer le meilleur de la situation. En effet, apprécier les temps libres et la liberté dont ils.elles ont disposés pendant cette période, de même que les rapprochements familiaux qui en découlent semblent leur permettre de composer avec les impacts de la pandémie sur leur quotidien. D'autres études ont d'ailleurs aussi signalé des effets positifs de la pandémie dans la vie des jeunes, notamment en raison du temps passé à pratiquer des passe-temps et du relâchement de la pression de performance à l'école avec l'arrivée de la scolarité en ligne (Chawla et al., 2021).

Il importe cependant de mentionner que les retombées positives de la pandémie perçues par les jeunes diminuent au fil du temps. En effet, la fatigue et les doutes liés aux mesures sanitaires, les regrets face à l'école que plusieurs n'apprécient plus en raison des trop nombreuses règles et contraintes qu'elle représente, le découragement et le manque d'espoir sont de plus en plus mentionnés par les jeunes au fil du temps (Gervais et al., 2022). Leurs récits laissent entrevoir un épuisement des ressources adaptatives de plusieurs jeunes qu'il importerait de considérer dans l'éventualité d'autres vagues de la pandémie.

Conclusion

Pour conclure, les enfants et adolescent.e.s québécois perçoivent de façons diversifiées les nombreux impacts de la pandémie, tant sur le plan individuel que sociétal. Bien qu'ils.elles ont eu plus de difficulté à socialiser (ou craignent que ce soit le cas dans le futur) et qu'ils.elles s'inquiètent pour leurs proches affectés par une infection à la COVID-19, les jeunes rencontrés dans la cadre de notre étude perçoivent aussi des impacts positifs à cette période.

Références

- Chawla, N., Sharma, P. et Sagar, R. (2021). « Psychological Impact of COVID-19 on Children and Adolescents: Is There a Silver Lining? », *Indian Journal of Pediatrics*, vol. 88, n° 1, p. 91.
- Di Pietro, G., Biagi, F., Costa, P., Karpiński Z., Mazza, J. (2020). *The likely impact of COVID-19 on education: Reflections based on the existing literature and international datasets*, Publications Office of the European Union, Luxembourg, 50p.
- Ellis, W. E., T.M. Dumas et L.M. Forbes. (2020). « Physically Isolated but Socially Connected: Psychological Adjustment and Stress Among Adolescents During the Initial COVID-19 Crisis », *Canadian Journal of Behavioural Science/Revue canadienne des sciences du comportement*, vol. 52, n° 3, p. 177-187.
- Gautamn, S. et Hens, L. (2020). « COVID19: impact by and on the environment, health and economy », *Environment, Development and Sustainability*, vol. 22, p. 4953-4954.
- Gayatri, M. et Irawaty, D. K. (2021). « Family Resilience during COVID-19 Pandemic: A Literature Review », *The Family Journal*, vol. 30, n° 2, p. 132-138.
- Gervais, C., Côté, I. et Miljus, M. (2022). *Étude Réactions : Récits d'enfants et d'adolescents sur la COVID19*. Rapport final, Soumis au ministère de la Famille, Université du Québec en Outaouais, St-Jérôme, Canada.
- Green, K.H., van de Grope, S., Sweijen, S.W., Becht, A.I., Buijzen, M., de Leeuw, R.N.H., Remmerswaal, D., van der Zanden, R., Engels, Rutger, C.M.E. et Crone, E.A. (2021). « Mood and emotional reactivity of adolescents during the COVID19 pandemic: shortterm and longterm effects and the impact of social and socioeconomic stressors », *Scientific reports*, vol. 11, n° 1, p. 11563.

Jiao, W. Y., L.N. Wang, J. Liu, S.F. Fang, G.Y. Jiao, M. Pettoello-Mantovani et E. Somekh. (2020). « Behavioral and Emotional Disorders in Children During the COVID-19 Epidemic », *The Journal of Pediatrics*, vol. 221, p. 264-266.

McBride, E., Arden, M.A., Charter, A. et Chilcot, J. (2021). « The impact of COVID-19 on health behaviour, well-being, and long-term physical health », *The British Journal of Health Psychology*, vol. 26, n° 2, p. 259-270.

Middleton, K.W. (2020). « The impact of COVID-19 on health behaviour, well-being, and long-term physical health », *Educational Measurement*, vol. 29, n° 3, p. 41-44.

Neece, C., McIntyre, L.L. et Fenning, R. (2020). « Examining the impact of COVID-19 in ethnically diverse families with young children with intellectual and developmental disabilities », *Journal of Intellectual Disability Research*, vol. 64, n° 10, p. 729-749.

O'Reilly, A., M. Tibbs, A. Booth, E. Doyle, B. McKeague et J. Moore. (2020). « A Rapid Review Investigating the Potential Impact of a Pandemic on the Mental Health of Young People Aged 12-25 Years », *Irish Journal of Psychological Medicine*, vol. 38, n° 3, p. 1-16.

Prime, H., Wade, M., & Browne, D. T. (2020). « Risk and resilience in family well-being during the COVID-19 pandemic », *American Psychologist*, vol. 75, n° 5, p. 631-643.

Singh, S., Roy, D., Sinha, K., Parveen, S., Sharma, G. et Joshi, G. (2020). « Impact of COVID-19 and lockdown on mental health of children and adolescents: A narrative review with recommendations », *Psychiatry Research*, vol. 293, p. 113429.

MONOPARENTALITÉ ET RÉSEAUX DE « CARE » EN CONTEXTE INUIT :

ÉTUDE SUR LES TRAJECTOIRES ET LES VÉCUS DES PARENTS MONOPARENTAUX INUIT

par **Magalie Quintal-Marineau**¹ et **Jacob Deschamps**²

1- Professeure à l'Institut national de la recherche scientifique (INRS) et chercheure régulière au partenariat de recherche Familles en mouvance.

2- Étudiant en sociologie (démographie) et assistant de recherche à l'Institut national de la recherche scientifique sous la direction de Magalie Quintal-Marineau

INTRODUCTION

La monoparentalité est un sujet largement traité en sciences sociales au Québec. Cependant, très peu de recherches font état des réalités de la monoparentalité en contexte autochtone. Dans le but d'explorer ces réalités méconnues et leurs implications sociales et économiques, la chercheure Magalie Quintal-Marineau (INRS) et Pauktuutit, l'association des femmes Inuit du Canada ont développé le projet *Exploring lone-parent family social & economic realities in Inuit Nunangat*, avec l'appui des chercheuses Maude Pugliese (INRS), Martha Dowsley (Lakehead University) et Xavier St-Denis (INRS). Le projet a reçu l'appui financier du CRSH en 2021 pour une période de trois années au cours desquelles l'équipe approfondira les conceptualisations de la famille, les vécus et les aspirations des familles monoparentales Inuit (FMI) dans l'Inuit Nunangat.

ILAGIIT ET LES FORMES FAMILIALES INUIT

Si la famille nucléaire, constituée de deux parents et leurs enfants vivant dans un même ménage, a longtemps été la forme familiale traditionnelle dans la société dominante canadienne, dans la société Inuit, l'*ilagiit* constitue la forme traditionnelle au sein de laquelle les liens de parenté sont multiples et s'étendent au-delà des parents et de leurs enfants. Traditionnellement, l'*ilagiit* comprenait les membres de la famille élargie vivant dans un campement et partageant des responsabilités sociales et économiques qui consolidaient les liens de parenté.

Or, plusieurs politiques publiques au cours du siècle dernier ont profondément transformé le paysage social dans lequel les familles Inuit évoluent. Pour la chercheure Nunavummiut Gwen Healey (2016) la sédentarisation forcée, le système des pensionnats et l'imposition de normes familiales¹

1. Dès la fin de la Deuxième Guerre mondiale, le gouvernement fédéral met en place une série de politiques sociales qui visent explicitement à renforcer le modèle occidental. Parmi ces politiques, *The Book of Wisdom for Eskimo* (1947) et *Living in the New Houses*

calquées sur les standards du sud ont entraîné des répercussions profondes sur l'organisation sociale et les structures des familles. Parmi ces perturbations, elle note l'affaiblissement des liens sociaux qui sont le fondement même du système de parenté Inuit, et des ruptures dans le développement de l'attachement et des relations intergénérationnelles.

Malgré les impacts de la colonisation sur la vie familiale, dans l'Inuit Nunangat, la famille constitue encore la principale unité d'organisation sociale, et l'espace de socialisation et de reproduction culturelle par excellence. Mais comment les Inuit parlent-ils aujourd'hui de leur famille et des membres qui la composent? Comment expliquer la prévalence des ménages dirigés par une femme seule?

VISÉES DE LA RECHERCHE

Les familles sont définies par un large éventail de termes afin de servir divers objectifs; notamment pour fournir des informations aux institutions gouvernementales, aux programmes de services sociaux, aux organismes communautaires, aux chercheuses, et aux familles elles-mêmes. À cet effet, le projet vise à développer une meilleure conceptualisation des formes familiales Inuit qui tiennent compte des caractéristiques culturelles et sociales distinctes de la société actuelle, dans le but d'informer le développement de politiques publiques culturellement appropriées et de soutenir l'action communautaire des organismes œuvrant auprès des familles Inuit.

Compte tenu de l'importance accrue qu'occupent les familles monoparentales dans le paysage social actuel, le projet vise aussi à mettre en lumière les parcours et les vécus des parents monoparentaux et les réseaux de care qui les soutiennent. En considérant l'importance de l'*ilagiit* dans la vie quotidienne des familles Inuit, il est à penser que les formes de soutien disponibles pour les parents monoparentaux sont nombreuses et diversifiées, et qu'elles favorisent

l'inclusion des ceux-ci.

QUESTIONS DE RECHERCHE

La première étape du projet vise à dresser un portrait des structures familiales et du profil socio-économique des familles dans l'Inuit Nunangat à partir des données statistiques disponibles entre 1996 et 2021. Dans un deuxième temps, nous explorerons le rôle des politiques sociales dans le façonnement de l'expérience de la monoparentalité pour les femmes et les hommes Inuit. Finalement, nous irons à la rencontre de parents monoparentaux et de personnes-ressources qui œuvrent auprès d'eux afin d'identifier le soutien et les ressources qui leur sont nécessaires pour la réalisation de leurs aspirations parentales. À travers ces trois étapes, nous poursuivons une exploration de ce que constitue la famille Inuit.

LA MONOPARENTALITÉ, UNE PROBLÉMATIQUE?

Les statistiques récentes suggèrent que le nombre de parents vivant seuls a augmenté plus rapidement chez les Inuit que parmi la population non-autochtone. En 2016, les familles monoparentales Inuit constituaient la forme familiale prédominante (35 %) comparativement aux unions de fait avec enfants (29 %) ou aux couples mariés avec enfants (25 %) (Statistiques Canada 2017).

Plus important encore, 29 % de toutes les familles Inuit avec enfants étaient des familles monoparentales dirigées par une femme. Or, notre recension des écrits sur le sujet, autant scientifique que parmi les politiques publiques pertinentes au nord, montre qu'aucune étude ne s'est intéressée aux implications de cette configuration familiale pour les femmes et les hommes Inuit. En revanche, dans le contexte des Premières Nations au Canada, les travaux de Hull (2001, 2005) montrent que les femmes autochtones sont particulièrement exposées au chômage et au sous-emploi, à un niveau de pauvreté plus élevé et à des niveaux d'éducation

(1968) présentent, entre autres, les rôles et responsabilités devant être assumés par les femmes et les hommes, respectivement d'être une bonne femme au foyer et un pourvoyeur exemplaire. Ce type de politique a eu de profonds impacts sur le mode de vie, les rapports sociaux de genre et l'organisation sociale Inuit.

inférieurs lorsqu'elles sont seules à la tête d'une famille. Aussi, Assche et Simard (2020) montrent les limites des études sur la famille dans le contexte autochtone en raison du manque de données appropriées reflétant leur réalité socio-culturelle (voir aussi Castellano 2002). De ces constats résulte une compréhension limitée des réalités de la monoparentalité autochtone qui la positionne largement comme un phénomène problématique en continuité avec la littérature occidentale sur le sujet (Gauthier 1993, Lewis 1989, Raïq et Plante 2013, Staat et Wagenhals 1996, Tremblay 1980).

En effet, la question des inégalités de genre est au centre de cette littérature occidentale sur la monoparentalité. À partir de cadres d'analyse empruntant à la théorie féministe et à la sociologie du genre, des auteur.trices tel que Dandurand et Saint-Jean (1988), Moore (1996) et Mousseau-Glaser (1994) décortiquent les inégalités et les différences entre les hommes et les femmes au niveau de l'éducation, du marché du travail, de la séparation du travail domestique, de l'aide reçue et de la prise en charge des enfants (Dandurand et Saint-Jean 1988, Moore 1996, Mousseau-Glaser 1994). Leurs analyses ont permis de jeter un nouvel éclairage sur les vécus des femmes au Québec et au Canada. Or, ces aspects demeurent peu explorés en contexte autochtone, mais pourraient fournir des pistes d'analyse et de compréhension culturellement appropriées, notamment autour des inégalités de genre à l'intersection d'autres systèmes d'inégalités (ou d'oppression).

De plus, le caractère transitoire de la monoparentalité émerge comme un élément central à sa conceptualisation; d'où l'association aux questions de recompositions familiales. Par transitoire, on entend que la monoparentalité se situe presque toujours entre deux autres types de compositions familiales (Bertrand 1994). D'abord, celle-ci est majoritairement issue de la rupture de la cellule biparentale, puis dissoute lors de la sortie du ménage de l'enfant ou de l'arrivée d'un nouveau conjoint.

Or, dans le contexte de l'Inuit Nunangat, la FMI

pourrait émerger de trajectoires fort différentes; l'absence de cellule biparentale préexistante à l'arrivée d'un enfant ou encore l'impossibilité pour cette cellule de constituer un ménage, au sens de Statistiques Canada, en raison du manque criant de logement. Par ailleurs, la FMI pourrait représenter, pour les femmes, un choix rationnel pour échapper au contexte de violence domestique (Quintal-Marineau et Pauktuutit 2020). Ainsi, loin de constituer un groupe éphémère, la FMI rendrait compte de l'agentivité des femmes qui opérationnalisent leur projet familial selon leurs propres termes.

FAMILLE ET RÉSEAUX DE CARE

Les travaux de la sociologue Jacqueline Quinless (2013) offrent une piste intéressante pour analyser les trajectoires et les vécus des femmes, et des hommes, Inuit. En misant sur une compréhension du bien-être tel que défini par les individus étudiés, elle montre le rôle et l'importance des réseaux de care pour les jeunes mères autochtones. Loin d'être isolées et marginalisées, ces mères monoparentales disposent d'un soutien élargi en raison de l'importance qu'occupent les réseaux familiaux dans les communautés autochtones. Elle exhorte par ailleurs les chercheur.es qui s'intéressent aux réalités familiales en contexte autochtone à déployer des efforts concertés pour examiner les données de façon culturellement appropriée et à prendre en compte la diversité des situations et structures familiales qui existent au sein des peuples autochtones.

À cet effet, ce projet s'intéresse aux réseaux de care, et particulièrement au concept de la famille élargie, *ilagiit*, qui gravitent autour des FMI. À quel moment les femmes et les hommes Inuit mobilisent-elles.ils ces réseaux de soutien? Quels types de ressources et de soutien sont sollicités par différents groupes de parents monoparentaux? Comment les FMI s'articulent-elles au sein de *l'ilagiit*?

CONSTATS ET PISTES DE RÉFLEXION

À titre de conclusion, nous présentons ici quelques constats et pistes de réflexion issus

d'une première recension des écrits et d'analyses statistiques exploratoires et qui guideront les prochaines étapes du projet.

Premièrement, si certain.es autrice.eurs ne prennent pas une posture explicitement déficitaire, c'est-à-dire centrée sur les problèmes, peu d'entre eux s'intéressent aux aspirations des parents monoparentaux. Cette absence d'études s'intéressant au vécu des parents, sans principalement se pencher sur leurs obstacles et défis, participe à concevoir la monoparentalité comme une problématique sociale plutôt que comme une réalité qui peut être issue d'un choix rationnel et ainsi représenter une expérience positive ou même valorisante du point de vue du parent.

Également, notre recension des écrits montre que le vécu des pères chefs de familles monoparentales est largement éclipsé. Quoiqu'encore une situation relativement rare comparativement à la proportion de mères en situation de monoparentalité, la proportion de pères a augmenté durant les dernières années. Par ailleurs, les impacts des politiques coloniales sur les rôles des pères autochtones demeurent peu documentés et peu de programmes destinés aux familles autochtones ciblent les pères (Ball 2009). Explorer les aspirations et les vécus des pères monoparentaux permettra d'avoir un portrait plus global et de mieux comprendre les réalités genrées associées à cette forme familiale.

Bien que la monoparentalité soit largement définie par son caractère transitoire; la littérature semble faire fi des questions de durée et de sortie. S'intéresser aux moments clés de rupture et de recomposition serait ainsi pertinent dans la perspective de mieux comprendre les conditions et contextes dans lesquels la monoparentalité émerge et prend fin. S'intéresser à ces moments clés pourrait également mener à comprendre comment ceux-ci en sont vécus et explorer les besoins associés à ces moments de transition et de reconfiguration familiale.

Finalement, très peu de travaux s'intéressent, directement ou non, aux réalités autochtones,

et aucun aux spécificités du contexte Inuit. Un constat somme tout particulier, considérant l'augmentation récente de la proportion des ménages monoparentaux autochtones : plus du tiers des enfants autochtones vivant dans un ménage monoparental. Par ailleurs, cette forte proportion de FMI, doublé au caractère unique du contexte à l'intérieur duquel cette augmentation prend place et les revendications politiques actuelles, rend particulièrement pertinente l'élaboration d'une littérature monoparentale Inuit.

RÉFÉRENCES

- Assche, S. B.-V. & C.-O. Simard (2020). « Indigenous Families and Households in Canada: A Tale of Statistical Disadvantage », *Canadian Studies in Population*, vol. 47, p. 119-130.
- Ball, J. (2009). « Fathering in the shadows: Indigenous fathers and Canada's colonial legacies », *Annals of the American Academy of Political and Social Science*, vol. 624, p. 29-48.
- Bertrand, J.-R. (1994). « Géographie de la famille: Les familles monoparentales au Québec », *Bulletin de l'Association de géographes français*, vol. 71, n° 5, p. 517-528.
- Castellano, M. B. (2002). « Aboriginal Family Trends - Extended Families, Nuclear Families, Families of the Heart » dans *Contemporary Family Trends*, The Vanier Institute of the Family, Ottawa.
- Dandurand, R. e. B. et L. Saint-Jean. (1988.) *Des mères sans alliance : monoparentalité et désunions conjugales*, Institut québécois de recherche sur la culture, Québec, 289p.
- Gauthier, J. (1993). « Les mères solitaires bénéficiaires du programme d'aide sociale: Une figure type de la solitude contemporaine », *International Review of Community Development*, n° 29, p. 85-93.
- Healey, G. (2016). « (Re)settlement, Displacement, and Family Separation: Contributors to Health Inequality in Nunavut », *The Northern Review*, n° 42, p. 47-68.

- Hull, J. 2001. « Aboriginal Single Mothers in Canada, 1996: A Statistical Profile », *Aboriginal Policy Research Volume II Setting the Agenda for Change*, vol. 2, p. 183-200.
- Hull, J. 2005. *Post-Secondary Education and Labour Market Outcomes Canada, 2001*, Minister of Indian Affairs and Northern Development, Ottawa.
- Indigenous and Northern Affairs Canada et Department of Mines and Resources (1947). *The Book of Wisdom for Eskimo*, Department of Mines and Resources, Bureau of Northwest Territories and Yukon Affairs, Lands, Parks and Forests Branch, Ottawa. 28p.
- Lewis, J. (1989). « Lone Parent Families: Politics and Economics ». *Journal of Social Policy*, vol. 18, n° 4, p. 595-600.
- Moore, H. L. (1996). « Mothering and social responsibilities in a cross-cultural perspective » dans E. B. Silva (éd.) *Good Enough Mothering?: Feminist Perspectives on Lone Motherhood*, Routledge, London.
- Mousseau-Glaser, M. (1994) « À propos d'une recherche québécoise sur le soutien social accordé aux pères chefs de famille monoparentale », *Recherches féministes*, vol. 7, n° 1, p. 139-144.
- Needham, G. H. (1968). *Living in the New Houses*, Education Division, Northern Administration Branch, Department of Indian Affairs and Northern Development, Ottawa, 79.
- Quinless, J. M. (2013). « First Nations Teenaged Female Lone Parent Families in Canada: Recognizing Family Diversity and the Importance of Networks of Care », *The International Indigenous Policy Journal*, vol. 4, n° 1.
- Quintal-Marineau, M. et Pauktuutit Inuit Women of Canada. (2020). « Living in the South, caring in the North: Exploring Inuit Women's Care Responsibilities », *International Indigenous Policy Journal*, vol. 11, n° 4.
- Raïq, H. et C. Plante. (2013) . « Trajectoires de pauvreté et monoparentalité : le Québec dans une perspective comparative », *Sociologie et sociétés*, vol. 45, n° 1, p. 67-90.
- Staat, M. et G. Wagenhals. (1996). « Lone Mothers: A Review », *Journal of Population Economics*, vol. 9, n° 2, p.131-140.
- Statistics Canada (2017). *Confidential micro-data files of the 2016 Canadian census*. Ottawa.
- Tremblay, D. (1980). « La famille monoparentale au Québec : Quelques caractéristiques socio-démographiques », *Cahiers québécois de démographie*, vol. 9, n° 3, p. 37-52.

« MON EXISTENCE REPOSE SUR UNE ERREUR » :

L'INSÉMINATION FRAUDULEUSE DU POINT DE VUE DES PERSONNES CONÇUES PAR DON

par **Sabrina Zeghiche**

Chercheure postdoctorale à l'Université du Québec en Outaouais sous la direction de Isabel Côté et membre du Partenariat de recherche Familles en mouvance

INTRODUCTION

Entre 2019 et 2020, alors que nous menions, sous la direction d'Isabel Côté, un projet sur l'intégration identitaire des adolescent.es né.es par don de sperme, nous avons rencontré des familles victimes d'insémination frauduleuse. Autrement dit, le médecin qui avait pratiqué l'insémination avait, sciemment et sans consentement des parents, utilisé un autre sperme que celui que ces derniers avaient choisi. Dans certains cas, il avait même utilisé son propre sperme pour inséminer ses patientes. En écoutant leurs récits, nous nous sommes rendu compte que ces familles présentaient des spécificités qui méritaient d'être étudiées à part. À l'hiver 2021, nous avons donc soumis une demande de financement pour un projet Développement Savoir afin d'examiner certaines dérives en contexte de procréation assistée, dont l'insémination frauduleuse. Dans les pages qui suivent, je présenterai ce projet que je mène avec plusieurs co-chercheur.es (Isabel Côté, Kévin Lavoie et Vincent Couture). Je commencerai par situer la pratique de l'insémination frauduleuse dans son contexte. Ensuite, j'expliquerai les objectifs poursuivis. Avant de présenter les résultats préliminaires du projet, je détaillerai la méthodologie adoptée.

CONTEXTE

Développée depuis la fin du 19^e siècle, l'insémination artificielle représente aujourd'hui la pratique de procréation médicalement assistée (PMA) la plus courante (Lie & Lykke, 2016). Au Canada, environ 8 000 personnes y recourent chaque année, toute configuration familiale confondue (O'Reilly et al., 2017). Or, bien que la plupart des pays aient mis en œuvre un certain nombre de mesures pour l'encadrer, l'insémination artificielle demeure la pratique de PMA la moins régulée (Bruney, 2022; Golombok, 2016) et plusieurs déplorent que des enjeux importants soient laissés à la discrétion des cliniques/banques de sperme ou fassent l'objet uniquement de recommandations professionnelles, sans que l'on ne puisse en vérifier ou en exiger la mise en pratique (Golombok, 2016).

En effet, une étude menée par l'organisme *US Donor Conceived Council* révèle que la plupart des banques de sperme américaines ne se plient pas aux recommandations de l'*American Society for Reproductive Medicine (ASRM)* (*US Donor Conceived Council*, 2022). Au Canada, en cas de manquements ou d'accidents dans les procédures de gestion de la qualité des dons de sperme, ce sont les établissements eux-mêmes qui sont responsables de mener des enquêtes et de rédiger des rapports (Dunn, 2020;

Gouvernement du Canada, 2018). On voit bien là les limites de l'auto-régulation de l'insémination artificielle. Cette situation a donné lieu à un certain nombre de substitutions accidentelles ou volontaires de dons de sperme. Lorsque la substitution est volontaire, on parle alors d'insémination frauduleuse. Celle-ci survient lorsque le médecin qui pratique l'insémination substitue sciemment l'échantillon de sperme choisi par les parents par un échantillon de sperme différent (celui d'un autre donneur, d'un autre patient de la clinique ou du médecin lui-même), et ce, à l'insu des parents (Madeira, 2020).

Pendant plus de 40 ans, certains médecins ont pratiqué des inséminations frauduleuses sans jamais être inquiétés, profitant d'un vide juridique en la matière (Bruney, 2022; Dunn, 2020; Madeira, Lindheim, & Sauer, 2018). Aujourd'hui, on recense environ une cinquantaine de médecins ayant commis de tels actes en Amérique du Nord (Paye, 2018, 2019; Pritchard, 2016; The Associated Press, 2016; Trépanier, 2020), en Amérique du Sud (Donor Deceived, 2022), en Europe (Agence France Presse, 2019), et en Afrique (Donor Deceived, 2022). Près de 500 cas d'insémination frauduleuse ont été découverts (Donor Deceived, 2022), dont les plus récents ont eu lieu au début des années 2010 (Madeira et al., 2018). Avec la médiatisation de ces cas et le recours croissant aux tests ADN commerciaux et aux sites de généalogie, ces chiffres vont vraisemblablement augmenter (Chicoine, 2020; Madeira, 2019; Sharak, 2020).

OBJECTIFS DE RECHERCHE

En s'appuyant sur la théorie des parcours de vie (Gherghel & Saint-Jacques, 2013), notre projet vise à examiner l'événement que constitue la découverte de l'insémination frauduleuse et la nature de la transition que cet événement engendre dans les trajectoires de vie des personnes conçues par don et concernées par ces enjeux. Plus précisément, nos objectifs sont les suivants : 1) cerner les circonstances de l'insémination frauduleuse (à quelle étape de vie de la personne la découverte survient-elle? Est-ce qu'il s'agit d'une découverte inopinée

ou d'un dévoilement planifié ? À quel moment elle survient par rapport au dévoilement de la conception par don de sperme ?); 2) saisir le sens que les personnes concernées attribuent à cet événement en fonction de leurs expériences passées (contexte biographique), de leurs représentations en matière de liens d'apparentement (contexte subjectif) et des discours et normes sociales en la matière (contexte social); 3) examiner les transitions qu'entraîne cet événement dans les trajectoires de vie des personnes concernées (en termes de construction identitaire, de relations familiales, etc.).

MÉTHODOLOGIE

Pour atteindre ces objectifs, nous avons opté pour un devis qualitatif. Comme il s'agit d'une étude exploratoire, les critères de sélection étaient larges : 1) être âgé.e de 18 ans et plus ; 2) parler le français ou l'anglais ; 3) être issu.e d'une conception dans le cadre de laquelle le don de sperme a été substitué sciemment par le médecin.

Afin de recruter les participant.es, un échantillonnage par choix raisonné et par boule de neige a été utilisé. L'affiche du projet a été distribuée dans plusieurs groupes Facebook qui s'adressent aux personnes conçues par don ou qui traitent spécifiquement de l'insémination frauduleuse. On demandait ensuite à chaque participant.e du projet de bien vouloir transmettre l'affiche de notre projet à d'autres personnes concernées par ces enjeux.

La méthode de l'entretien biographique compréhensif (Kaufmann & Singly, 2016) a été retenue pour la collecte de données. L'entretien portait sur : 1) le contexte familial avant l'événement ; 2) les principales transitions qui ont jalonné la trajectoire familiale avant la survenue de l'événement ; 3) les représentations en matière de liens d'apparentement ; 4) les circonstances et le sens donné à l'événement ; 5) ses retombées en matière de (re)configurations personnelles et familiales.

Comme il s'agit d'un projet international, les

entrevues se sont déroulées par le biais de la plateforme Zoom. Les entrevues ont été enregistrées sur fichier audio puis retranscrites intégralement. Tous les noms ont été remplacés par des pseudonymes.

RÉSULTATS

Les données ont été recueillies entre octobre 2021 et mai 2022, auprès de 17 participant.e.s (13 femmes et 4 hommes) âgé.e.s entre 23 et 60 ans et provenant de différents pays : États-Unis (n = 9), Canada (n = 6), Angleterre (n = 1) et Équateur (n = 1).

L'analyse des données étant toujours en cours, je présenterai dans les paragraphes qui suivent les pistes de réflexion qui émergent quant aux répercussions de l'insémination frauduleuse sur la vie des personnes conçues par don. Trois aspects semblent ressortir de manière frappante : 1. La perte de son identité; 2. La reconfiguration des liens génétiques et 3. La fragilisation des liens de filiation.

LA PERTE DE SON IDENTITÉ

La nouvelle de l'insémination frauduleuse est un séisme dans la vie de la plupart des personnes rencontrées, qui rapportent avoir ressenti un choc immense, de la colère et une profonde tristesse. « My world tilted on its axis », nous confiait Michael, un jeune homme qui a découvert que son père biologique n'était pas l'homme qui l'avait élevé mais bien le médecin qui avait inséminé sa mère.

Par ailleurs, cette découverte implique que les éléments sur lesquels reposait l'identité des personnes concernées par cette fraude ne correspondent plus à la réalité. Amputées du legs génétique de leur père ou du donneur choisi, ces personnes peuvent ressentir un sentiment de deuil et une perte de repères. Ce qui auparavant semblait aller de soi est soudain remis en question. Evelyne, une jeune trentenaire qui a découvert également que le médecin avait utilisé son sperme pour inséminer sa mère explique son ressenti dans les jours qui

ont suivi cette découverte : « At the beginning, I remember feeling a lot of dissociation with my own face and body. All these things, my eyes, my smile, I got them from someone else who I don't know. And I am feeling very strange about that ».

De plus, ne pas connaître son héritage génétique signifie être également privé d'une part de ses antécédents médicaux. Plusieurs personnes nous ont confié l'inquiétude que cette situation générerait chez eux. Stacey et Marie-Michèle, qui ont découvert qu'elles avaient été conçues avec le sperme du médecin qui avait inséminé leurs mères, s'interrogent sur les éventuelles maladies génétiques que ce dernier pourrait leur avoir transmises.

Mais l'insémination frauduleuse implique surtout que les personnes ainsi conçues et l'homme qui les a élevées ne partagent plus les mêmes origines ethniques. Cette prise de conscience peut être vécue comme une entaille supplémentaire à leur identité. Evelyne explique que la perte de ses origines d'Europe de l'Est a été très douloureuse parce qu'elles étaient au fondement de son identité. D'autres personnes ont dû revisiter leur identité confessionnelle en apprenant que leur géniteur était juif et non catholique (ou l'inverse). Et même si elles n'adoptent pas l'identité de leur géniteur, ces personnes ne peuvent pas ignorer ce nouvel élément qui vient chambouler la façon dont elles se sont construites pendant autant d'années.

LA RECONFIGURATION DES LIENS GÉNÉTIQUES

L'insémination frauduleuse redessine les contours de la cartographie génétique de la famille. On assiste donc à un double mouvement : un mouvement de rétrécissement d'une part et un mouvement d'élargissement de l'autre. Pour ce qui est du premier mouvement, lorsque le sperme du père a été substitué, c'est le lien génétique que ces personnes pensaient partager avec leur père qui leur est

retiré. Patrick, qui a appris qu'il était l'enfant biologique du médecin quand il était dans la quarantaine, explique sa tristesse face à cette nouvelle : « It's weird to hug your dad and know he's not your biological dad. (...) my dad had a heart attack when I was in high school. It was very traumatic. So (learning about the fraud) was like losing him again ».

Lorsque le sperme substitué est inconnu, le sentiment d'être amputé d'une partie de son patrimoine génétique est d'autant plus prononcé qu'il laisse place à un immense vide. Emma nous a confié que, ne connaissant ni le donneur dont le sperme avait été utilisé à la place de celui de son père ni les enfants issus du donneur, elle percevait son expérience comme se résumant à une succession de pertes, sans contrepartie.

Le mouvement d'élargissement se vit, quant à lui, différemment en fonction de qui y est inclus. Lorsqu'il s'agit du donneur substitué, la plupart des personnes concernées expriment des sentiments mitigés à son égard. Certaines affirment qu'elles ne le considèrent pas comme un père, mais comme un inconnu. Pour les personnes qui ne vivent pas avec leur père (soit parce qu'il s'est séparé de leur mère quand elles étaient jeunes, soit parce qu'il est décédé) ou qui ont été élevées par une mère soloparentale, le donneur peut représenter une seconde chance de nouer une relation père-enfant. Mais cet espoir est rarement comblé et les personnes sont souvent déçues par la tournure des événements lorsqu'elles tentent de le contacter. En revanche, les personnes conçues avec le sperme du médecin doivent gérer le fait d'être reliées génétiquement à l'auteur de la fraude. Non seulement, elles prennent leurs distances par rapport au médecin, mais elles doivent également composer avec un sentiment de honte et de culpabilité. Plusieurs personnes se demandent même si elles n'ont pas hérité de l'absence de sens moral du médecin dont elles comparent le geste à un acte de viol.

Toutefois, lorsque le mouvement d'élargissement concerne les personnes issues du

même donneur, l'expérience est vécue de manière positive dans la plupart des cas. Les ressemblances physiques et de personnalité, les intérêts communs, le fait de partager la même expérience (dans le cas des personnes conçues avec le sperme du médecin), tout cela concourt à créer une connexion instantanée et un lien indéfectible. Dans quelques cas, la situation est moins idyllique lorsque les 'demi-frères/sœurs' se positionnent différemment par rapport au médecin et ne sont pas d'accord sur la nécessité ou non de médiatiser l'affaire ou d'entamer des démarches juridiques.

LA FRAGILISATION DES LIENS DE FILIATION

Plusieurs personnes nous ont confié que la découverte de l'insémination frauduleuse a mis à mal leur relation déjà fragile avec leur père. Stacey, une adulte de 40 ans, explique que lorsqu'elle a appris qu'elle n'était pas liée génétiquement à son père, elle a eu l'impression que son attitude vis-à-vis d'elle avait changé, qu'il était plus distant. Elle s'est sentie abandonnée par lui. Par ailleurs, la réaction de ce dernier à la découverte de la fraude l'a heurtée au point qu'elle a décidé de couper les ponts avec lui. Steve, dont le père est décédé plusieurs années avant la découverte de la fraude, affirme que cette nouvelle lui a permis de faire la paix avec l'absence d'affection et d'attachement qu'il ressentait vis-à-vis de ce père.

Dans d'autres situations, l'affection reste intacte même si l'insémination frauduleuse laisse des traces dans les relations familiales. Evelyne déplore par exemple le fait qu'après avoir découvert la fraude, ses interactions avec son père sont devenues moins spontanées parce qu'elle s'interdit de se disputer avec lui, de peur que cela ne soit interprété comme une conséquence directe de la fraude. Elle relate également, avec une profonde tristesse, un incident où son père l'a présentée à un membre de leur congrégation comme sa fille, puis s'est ravisé en disant : « but she's not really mine ».

CONCLUSION

On voit bien à quel point les ramifications de l'insémination frauduleuse sont importantes, même si certains peuvent être tentés de minimiser cet acte. En effet, les personnes rencontrées dans le cadre de ce projet nous ont fait part de nombreux commentaires en ce sens. En somme, puisque leurs parents avaient du mal à concevoir un enfant, ils devraient se sentir reconnaissants d'avoir pu fonder la famille dont ils rêvaient tant. Pour les personnes ainsi conçues, l'insémination frauduleuse les enferme dans un secret honteux qui remet en cause les fondements mêmes de leur existence. Elles militent pour que soit reconnue leur souffrance et que cette pratique soit interdite et ses auteurs condamnés. On peut se réjouir de la prise de conscience accrue des enjeux liés à l'insémination frauduleuse dans la sphère publique. Il est temps que la recherche s'y penche également.

RÉFÉRENCES

- Agence France Presse. (2019, 12 avril). « Il est surnommé le « docteur sperme » aux Pays-Bas : Jan Karbaat est suspecté d'avoir utilisé sa propre semence dans sa clinique », *RTL Info*. Disponible sur <https://www.rtl.be/info/monde/europe/il-est-surnomme-le-docteur-sperme-aux-pays-bas-jan-karbaat-est-suspecte-d-avoir-utilise-sa-propre-semence-dans-sa-clinique-1115904.aspx>
- Bruney, G. (2022, 11 mai). « The Fertility Fraud Victims From 'Our Father' Are Paving New Legal Ground », *Jezebel*. Disponible sur <https://jezebel.com/the-fertility-fraud-victims-from-our-father-are-paving-1848912584>
- Chicoine, S. (2020). « The Birth of Fertility Fraud: How to Protect Washingtonians », *Washington Law Review Online*, vol. 95, no 1, p. 168-204.
- Donor Deceived. (2022). « Fertility Donor Fraud », *Donor Deceived*. Disponible sur: <https://donordeceived.org/>
- Dunn, C. (2020). « Fertility Fraud and Proposal for Florida Legislation », *Child and Family Law Journal*, vol. 8, n° 1, p. 133-168.
- Gherghel, A. et Saint-Jacques, M. C. (2013). *La théorie du parcours de vie (life course) : une approche interdisciplinaire dans l'étude des familles*, Presses de l'Université Laval, Québec, 92 p.
- Golombok, S. (2016). *Regulating Reproductive Donation*, Cambridge University Press, Cambridge, 382p.
- Gouvernement du Canada. (2018). « Document d'orientation : Interprétation du projet réglementaire en vertu de la Loi sur la procréation assistée », *Gouvernement du Canada*. Disponible sur <https://www.canada.ca/fr/sante-canada/programmes/consultation-reglement-procreation-assistee/document.html>

- Kaufmann, J. C. et Singly, F. (2016). *L'entretien compréhensif* (4^e édition), Armand Colin, Paris, 128p.
- Lie, M. et Lykke, N. (2016). *Assisted Reproduction Across Borders: Feminist Perspectives on Normalizations, Disruptions and Transmissions*, Routledge, Taylor & Francis Group, London, 315p.
- Madeira, J. L. (2019). « Uncommon Misconceptions: Holding Physicians Accountable for Insemination Fraud », *Law & Ineq.*, vol. 37, n° 1, p. 45-73.
- Madeira, J. L. (2020). « Understanding illicit insemination and fertility fraud, from patient experience to legal reform », *Columbia journal of gender and law*, vol. 39, n° 1, p. 110-204.
- Madeira, J. L., Lindheim, S. et Sauer, M. (2018). « Against Seminal Principles: Ethics, Hubris, and Lessons to Learn from Illicit Inseminations », *Articles by Maurer Faculty*, vol. 110, n° 6, p. 1003-1005.
- O'Reilly, D., Bowen, J. M., Perampaladas, K., Qureshi, R., Xie, F. et Hughes, E. (2017). « Feasibility of an altruistic sperm donation program in Canada: results from a population-based model », *Reproductive Health*, vol. 14, n° 1, p. 8.
- Paye, E. (2018, 3 mai). « Barwin's babies: The remarkable story of a disgraced Ottawa fertility doctor and those who say they are his children », *Ottawa Citizen*. Disponible sur <https://ottawacitizen.com/news/local-news/barwins-babies>
- Paye, E. (2019, 4 juillet). « Sperm Donor Unknowingly Fathered Dozens of Children: 'I Am in Therapy' », *Ottawa Citizen*. Disponible sur <https://ottawacitizen.com/news/local-news/this-industry-is-broken-sperm-donor>
- Pritchard, T. (2016, 2 novembre). « Former Ottawa Fertility Doctor Impregnated 2 Women with his Own Sperm, Lawsuit Alleges », *CBC News*. Disponible sur <https://www.cbc.ca/news/canada/ottawa/norman-barwin-sperm-class-action-lawsuit-1.3832572>
- Sharak, S. (2020). « Richards v. Kiken and the Legal Implications of Fertility Fraud », *American journal of law & medicine*, vol. 46, n° 4, p. 528-535.
- The Associated Press. (2016, 12 septembre). « Indiana Fertility Doctor Used Own Sperm to Impregnate Patients, Court Docs Say », *CBS News*. Disponible sur <https://www.cbsnews.com/news/indiana-fertility-doctor-used-own-sperm-to-impregnate-women-court-docs-say/>
- Trépanier, A. (2020, 15 juin). « Class-Action Lawsuit Against Disgraced Fertility Doctor Grows », *CBC News*. Disponible sur <https://www.cbc.ca/news/canada/ottawa/norman-barwin-class-action-16-biological-children-1.5609426>
- US Donor Conceived Council. (2022). « 2022 Survey of U.S », *Sperm Banks*. Disponible sur <https://www.usdcc.org/2022/04/19/2022-survey-of-us-sperm-banks/>



NOUVELLES DES PARTENAIRES

LA FÉDÉRATION DES ASSOCIATIONS DES FAMILLES MONOPARENTALES ET RECOMPOSÉES DU QUÉBEC

lutte depuis 1974 pour l'amélioration de la condition de vie des familles monoparentales et recomposées. Elle a pour mandat de défendre les droits et promouvoir les intérêts de ces familles, de représenter politiquement ses membres et de soutenir ses organismes membres par diverses activités de formation et d'information.

TOUJOURS EN ACTION POUR LES FAMILLES MONOPARENTALES ET RECOMPOSÉES !

par Lorraine Desjardins, agente de recherche et de communication



VIOLENCE CONJUGALE ET PROTECTION DE LA JEUNESSE

En février 2022, la Fédération a déposé un mémoire dans le cadre des consultations sur le projet de loi 15 - *Loi modifiant la Loi sur la protection de la jeunesse et*

autres dispositions législatives. La FAFMRQ n'a malheureusement pas obtenu d'audience lors de la commission parlementaire. En revanche, nous avons participé à une sortie médiatique avec plusieurs groupes qui oeuvrent en violence conjugale. Notre objectif: que la violence conjugale soit désormais incluse dans la loi comme un motif de distinct de compromission, au même titre que l'abus ou la négligence. Rappelons que pour l'instant, la violence conjugale est traitée comme faisant simplement partie des mauvais traitements psychologiques. À la suite de cette sortie publique, le ministre de la Justice et le ministre Délégué à la Santé et aux Services sociaux (responsable de la Protection de la jeunesse) ont rencontré les représentantes des regroupements concernés (dont la FAFMRQ) et ont confirmé que cet aspect serait inclus dans la nouvelle loi dès avril 2023. Il s'agit-là d'une avancée majeure !

DROIT DE LA FAMILLE : UNE RÉFORME QUI SE FAIT TOUJOURS ATTENDRE

Lors de notre dernier rendez-vous dans les pages de ce bulletin, la FAFMRQ venait tout juste de participer aux consultations sur le premier volet de la réforme du droit de la famille en réagissant au projet de loi 2 - *Loi portant sur la réforme du droit de la famille en matière de filiation et modifiant le Code civil en matière de droits de la personnalité et d'état civil*. Bien que nous ayons salué plusieurs avancées contenues dans le projet de loi, nous déplorions tout de même que le deuxième volet de cette réforme se fasse toujours attendre. Le ministre de la Justice, Simon Jolin-Barrette, a cependant signifié son intention d'aborder rapidement le volet portant sur la conjugalité et la parentalité. S'il conserve les commandes du ministère de la Justice depuis la campagne électorale de l'automne 2022, il aura toujours pour tâche de compléter la réforme du droit familial. Pour la Fédération, il nous faudra continuer notre représentation et pour nous assurer que nos revendications sont entendues au ministère de la Justice. Rappelons que la position de la FAFMRQ demeure, encore et toujours, d'étendre les protections actuelles du mariage aux couples avec enfants, qu'ils soient mariés ou non, incluant l'obligation alimentaire entre conjoints, le partage du patrimoine familial et la protection de la résidence familiale.

CRISE DU LOGEMENT : PAS SIMPLEMENT LE 1^{ER} JUILLET!

Puis, en mars 2022, la Fédération a eu le plaisir de participer à une [conférence-midi du partenariat Familles](#) en mouvance sur le logement. Ce fut l'occasion pour nous de présenter les grandes lignes de témoignages recueillis auprès de 25 familles monoparentales et recomposées concernant leurs conditions d'habitation. Sans surprise, une grande majorité de ces familles

ont dit éprouver d'importantes difficultés à se loger et y consacrer une part beaucoup trop grande de leur revenu. La Fédération en a profité pour faire valoir les pistes de solutions proposées par le Front d'action populaire en réaménagement urbain (FRAPRU) qui propose que le Québec se dote d'une Politique en habitation basée sur le droit au logement. La FAFMRQ fait d'ailleurs partie des quelque 500 organisations qui ont appuyé publiquement la proposition de politique du FRAPRU.

CAMPAGNE ÉLECTORALE 2022

La Fédération a également posé des actions dans le cadre de la campagne électorale québécoise en faisant parvenir des questions aux cinq principales formations politiques : la Coalition Avenir Québec, le Parti Libéral du Québec, le Parti Québécois, Québec Solidaire et le Parti Conservateur du Québec. Nous demandions aux partis de s'engager sur sept enjeux : l'accès au logement, la réforme du droit de la famille, la mise en place de véritables mesures de lutte contre la pauvreté, la fiscalité des familles recomposées, la conciliation famille-travail-études, le financement des organismes d'action communautaire autonome et l'accès à la justice. Trois partis sur cinq nous ont finalement fait parvenir des réponses. On

peut [consulter les questions complètes et les réponses reçues](#) sur le site de la FAFMRQ.

ET LA SUITE ?

Quant à l'année qui vient, elle s'annonce résolument sous le signe du changement pour la Fédération, puisque des départs à la retraite et de nouvelles embauches sont prévus dans les mois à venir. Mais peu importe le renouveau que sera appelée à vivre la FAFMRQ, il sera toujours dans son ADN de porter la voix des familles monoparentales et recomposées comme elle le fait depuis bientôt 50 ans !

POUR JOINDRE LA FAFMRQ

Tél. : 514-729-6666

fafmrq.info@videotron.ca

Suivez-les sur [Facebook](#), [Twitter](#) et sur www.fafmrq.org

LE RÉSEAU POUR UN QUÉBEC FAMILLE est un organisme sans but lucratif qui regroupe des organismes nationaux soucieux de la situation des familles québécoises et provenant des secteurs suivants : communautaire, municipal, éducation et santé services sociaux. Sa mission est de promouvoir et valoriser la famille, l'importance de sa contribution pour la société ainsi que le soutien à lui apporter. La conciliation famille-travail est l'un de ses dossiers majeurs depuis 2015 menant à la création de l'initiative Concilivi en 2019.

DES NOUVELLES DU RÉSEAU

par Corinne Vachon-Croteau,
directrice générale

La dernière année a débuté avec la publication d'une lettre ouverte intitulée [Conciliation école-travail : pensons aussi à la santé mentale des parents!](#) qui a eu de belles retombées médiatiques. Faisant suite à la mobilisation de ses membres pour bâtir une plateforme de recommandations, nous avons réalisé une tournée politique d'une portée sans précédent pour le RPQF. Ces rencontres nous ont permis d'ouvrir le dialogue avec de nombreux interlocuteurs et l'accueil de la plateforme fut favorable. Cette dernière a ensuite été rendue publique dans le cadre de la 27^e édition de la Semaine québécoise des familles, en mai, sous le thème « Engagés pour les familles ». Finalement, une lettre ouverte co-signée par 19 membres du RPQF a été publiée dans le cadre du déclenchement des élections : [Un cri du cœur pour prioriser les familles!](#)

De plus, le Réseau a fait partie d'un comité de travail dans le cadre du renouvellement de la Stratégie pour l'égalité entre les femmes et les hommes porté par le Secrétariat à la condition féminine. Ce fut notamment l'occasion de partager notre expertise sur la conciliation famille-travail (CFT) développée dans le cadre de l'initiative Concilivi et d'exercer un rôle d'influence auprès de nouveaux acteurs.

L'initiative Concilivi

L'initiative Concilivi a le vent dans les voiles et



poursuit son déploiement! Le Sceau Concilivi, reconnaissance obtenue à la suite d'une démarche de CFT, compte maintenant plus de 100 détenteurs depuis son lancement à l'automne 2019. Les outils accessibles pour les organisations dans le cadre de la démarche continuent d'être

bonifiés. Des activités de réseautage entre les détenteurs du Sceau ont été mises en place permettant des échanges sur différentes thématiques une fois par trimestre et sont très appréciées par les participant.e.s.

De plus, [17 fiches](#) en lien avec les mesures de conciliation famille-travail ont été produites dont 12 sont des fiches de mise en œuvre. Ces outils accessibles gratuitement sur notre site Internet permettent aux organisations d'en apprendre plus sur ces mesures et les considérations pour les implanter. Les fiches totalisent plus de 5400 téléchargements depuis leur mise en ligne à l'hiver et au printemps 2022.

Nous sommes présentement à mettre les bases du projet en conciliation famille-travail chez les personnes proches aidantes, qui s'inscrit dans le plan d'action gouvernemental.

Du côté du Centre d'expertise, la démarche de consultation sectorielle dans le manufacturier s'est poursuivie. Un comité a été mobilisé, il est composé d'experts du secteur ainsi que la professeure-chercheuse Diane-Gabrielle Tremblay (professeure à la TÉLUQ). Des groupes de discussion ont été menés avec des employés, des superviseurs de premiers niveaux ainsi que des responsables des

ressources humaines afin d'identifier les freins et leviers à la conciliation famille-travail considérant les particularités du secteur tel que l'interdépendance des tâches. Un rapport est en cours de production et nous sommes en attente d'une réponse quant à une demande de soutien financier afin de pouvoir amorcer une deuxième phase à ce projet qui serait axé sur la sensibilisation et l'accompagnement auprès d'employeurs du secteur.

En ce qui concerne les [sondages annuels](#) de Concilivi, nous poursuivons leur réalisation annuelle à raison d'un sondage auprès des employeurs (1000 répondants) et d'un autre auprès des travailleurs et travailleuses ayant des responsabilités familiales (3022 répondant.e.s). Ces sondages nous permettent de documenter l'évolution de la situation en matière de CFT. De plus, la sortie de ces données est une occasion de parler de CFT sur la place publique et de poursuivre la sensibilisation auprès des employeurs. Le Conseil de gestion de l'assurance parentale et le Regroupement pour la Valorisation de la Paternité se sont joints à titre de partenaires afin de récolter des données respectivement sur le régime québécois de l'assurance parentale (RQAP) et la conciliation famille-travail chez les pères. Par ailleurs, nous avons pu compter une fois encore sur la participation de Diane-Gabrielle Tremblay (professeure à la TELUQ) et Sophie Mathieu

(docteure en sociologie) dans l'élaboration des questions des sondages et l'interprétation des résultats. Elles reçoivent par la suite l'ensemble de nos bases de données afin que celles-ci puissent être analysées en profondeur. Des articles scientifiques et communications ont aussi été réalisés par ces dernières à partir des données de ces sondages.

Finalement, nous avons développé et consolidé de nombreux partenariats avec des acteurs du milieu des affaires tels que l'Ordre des conseillers en ressources humaines agréés, la Fédération des chambres de commerce du Québec, le Regroupement des jeunes chambres de commerce du Québec, le Conseil du patronat du Québec et plusieurs comités sectoriels de main-d'œuvre. Nous avons également contribué à plusieurs événements et articles à titre d'experts de la conciliation famille-travail.

POUR JOINDRE LE RPQF

Tél. : 450 812-9465

info@quebecfamille.org

Suivez-les sur [Facebook](#), [LinkedIn](#) et sur www.quebecfamille.org

FÉDÉRATION QUÉBÉCOISE DES ORGANISMES COMMUNAUTAIRES FAMILLE (FQOCF)

et ses membres sont de véritables alliés des parents qui agissent ensemble pour le mieux-être des familles. Depuis 1961, la FQOCF représente plus de 250 organismes membres enracinés dans les 17 régions du Québec et contribue à leur rayonnement sur la sphère publique. Elle soutient ses membres dans le développement de leur approche d'accompagnement globale et préventive auprès des parents et des familles, s'appuyant sur les fondements de l'action communautaire autonome Famille. De plus, la Fédération met en valeur le rôle de proximité des OCF (organismes communautaires famille) et leur impact dans le renforcement du tissu social au sein de leur communauté. Elle les mobilise dans le développement de leur plein potentiel comme acteurs de transformation sociale et porte leur voix auprès des instances gouvernementales, des décideurs et des partenaires. Alimentée par l'expérience de ses membres et par leur rôle d'observateurs privilégiés des familles, la FQOCF agit nationalement en interpellant les décideurs publics et les médias sur des enjeux Famille.

DES NOUVELLES DE LA FQOCF

par Alex Gauthier, directeur général de la FQOCF



Fédération
québécoise des
organismes
communautaires
Famille

L'année 2022 a été active sur le plan de la reconnaissance de nos membres et du développement de plusieurs projets. Encore une fois cette année, nos efforts de représentation auprès du gouvernement du Québec ont porté fruit, nous rapprochant plus que jamais de l'objectif d'un financement à la mission de 200 000 \$ par OCF par année. Ainsi, tel que dévoilé dans le budget de mars 2022, l'ensemble des OCF du Québec ont vu leur financement annuel rehaussé de 40 000 \$, à 170 000 \$. Ce financement majeur renforce la capacité d'agir des OCF du Québec auprès des pères, des mères et des enfants, et représente le début d'une reconnaissance.

La Fédération entend poursuivre le travail avec la même ardeur afin d'assurer un financement adéquat stable et prévisible pour le milieu communautaire Famille. Elle est mobilisée à assurer la pérennité et l'autonomie des OCF pour le bénéfice des familles qu'ils desservent.

Dans la prochaine année, La FQOCF poursuivra son travail afin de mettre de l'avant les réalités

et les enjeux actuels vécus quotidiennement par les OCF. C'est en ce sens que la FQOCF s'est engagée auprès de l'équipe de [Vicky Lafantaisie](#) (Université du Québec en Outaouais) pour le projet

de recherche sur la santé psychologique des travailleurs.euses et sur leurs conditions de travail. Cette étude nous permettra de mieux comprendre les OCF en tant que milieu de travail, de comprendre les besoins de soutien et d'identifier des pistes pour faciliter l'attraction et la rétention de la main d'œuvre qualifiée dans les OCF.

La FQOCF souhaite mettre de l'avant les retombées positives de ses membres auprès des pères, des mères et des enfants. D'ailleurs, l'un de ses principaux projets en partenariat avec L'Institut Tamarak, est le développement d'une étude d'impact des OCF auprès des familles qui permettra d'identifier les effets produits par l'offre de soutien et d'accompagnement de la Fédération ainsi que la contribution de ses membres à la reconnaissance des OCF pour le renforcement du tissu social et le soutien aux parents, particulièrement ceux vivant en contexte de vulnérabilité.

Les organismes communautaires Famille

s'appuient sur des pratiques d'accompagnement universelles et spécifiques, ce qui leur permet de s'adresser à toutes les familles dans leur diversité de culture et de langue, d'étapes de vie, de contextes socio-économiques et quelle que soient les situations qu'elles rencontrent. C'est dans cette approche d'inclusion que la FQOCF a lancé cette année le projet Soutien aux organismes communautaires Famille accompagnant les familles d'expression anglaise (SOFEA). Grâce à un soutien financier obtenu auprès du Secrétariat aux relations avec les Québécois d'expression anglaise (SRQEA), la FQOCF peut enfin actualiser sa volonté de mieux soutenir les organismes communautaires Famille dans leur accompagnement des familles d'expression anglaise.

Forte de l'expérience vécue et des solutions innovantes développées pendant les deux années de pandémie, la FQOCF bonifiera ses services-conseils de façon agile et augmentera sa capacité d'agir par la mise en œuvre de nouveaux processus axés sur la gestion de changement, la vigie et l'analyse de données stratégiques. L'innovation et l'optimisation de son organisation permettront à la FQOCF de s'adapter aux prochains défis et enjeux auxquels auront à faire face les familles et les OCF du Québec. Elle a d'ailleurs lancé le développement de son CRM qui lui permettra de documenter le profil et les besoins de ses membres afin de continuer à améliorer son

offre de services.

L'équipe de la Fédération, consolidée en 2022, mise sur l'expertise complémentaire et le talent de ses ressources pour continuer à servir ses membres et à être reconnue comme employeur de choix. L'obtention du sceau **CONCILIVI** a permis à la Fédération de mettre en place des mesures de conciliation famille-travail répondant aux besoins des employé.e.s afin d'améliorer leur santé et bien-être. Non seulement il était naturel pour nous d'adhérer à ce mouvement qui correspond à notre mission et nos valeurs, mais il démontre l'importance que notre organisation accorde à la conciliation famille-travail.

POUR JOINDRE LA FQOCF

Tél. : 1 866 982-9990

accueil@fqocf.org

Suivez-les sur [Facebook](#), [LinkedIn](#) au www.fqocf.org

LE MINISTÈRE DE LA FAMILLE, en plus de son implication au sein du partenariat de recherche Familles en mouvance, a contribué au cours des derniers mois au développement et à la diffusion des connaissances concernant les familles et les enfants au Québec par l'entremise de projets et publications qu'il a lui-même réalisés ou supervisés.

Bulletins *Quelle famille?*

Quelle famille? propose aux lecteurs et lectrices de s'initier à l'univers des familles et à leurs conditions de vie. Les données présentées dans les bulletins proviennent principalement du Recensement, mais aussi d'autres grandes enquêtes auprès des familles et des enfants du Québec.

Bulletins statistiques *Quelle famille?* parus en 2022 :

- [Les familles monoparentales au Québec en 2016 – Un portrait chiffré](#)
- [Les jeunes Québécoises et les jeunes Québécois veulent-ils \(encore\) avoir des enfants?](#)
- [Le logement et les familles au Québec, un portrait statistique à partir de l'Enquête canadienne sur le logement de 2018](#)
- [La séparation parentale après l'arrivée d'un premier enfant. Quelques tendances démographiques au fil du temps et des générations au Québec](#)

À paraître prochainement en 2023 :

- Concilier famille, études et travail : un portrait chiffré des parents-étudiants au Québec en 2016

Enquête québécoise sur l'accessibilité et l'utilisation des services de garde (EQAUSG)

Un nouveau rapport d'enquête sur les familles et les enfants vient de paraître! Réalisé par l'Institut de la statistique du Québec, il présente les principaux résultats de *l'Enquête québécoise sur l'accessibilité et l'utilisation des services de garde (2021)*. Cette enquête, mandatée et financée par le ministère de la Famille, a été menée auprès des parents de plus de 13 000

Famille



enfants d'âge préscolaire vivant au Québec.

Les sujets couverts par cette enquête occupent une place importante dans la vie de nombreux enfants et de leurs parents. Sur le plan de l'organisation familiale, l'accès à un service de garde permet de faciliter la conciliation des responsabilités familiales et professionnelles des parents. De nombreuses études ont par ailleurs mis en lumière que la fréquentation d'un service de garde de qualité a des répercussions positives sur le développement des enfants, en particulier chez ceux issus de familles défavorisées.

Les lecteurs intéressés par ces sujets trouveront réponse dans le rapport à des questions telles que :

- Quels sont les besoins de garde des parents lors de la recherche d'un premier service de garde pour leur enfant, par exemple, en matière de garde atypique?
- À quel moment, à la suite de la naissance de leur enfant, les parents jugent-ils opportun que celui-ci fréquente un premier service de garde de manière régulière?
- Quelle est la perception des parents concernant les contraintes à l'accès lors de la recherche d'un premier service de garde pour leur enfant?
- Quels sont les principaux motifs de choix des parents d'un premier service de garde fréquenté par leur enfant?
- Quel est le degré de connaissance et d'utilisation du Guichet unique d'accès aux places en service de garde?
- Quel est le degré de satisfaction des parents à l'égard du principal service

de garde fréquenté par leur enfant, et quelles améliorations souhaiteraient-ils y apporter?

Pour en savoir plus, consultez le rapport rendu disponible il y a quelques semaines (ajouter hyperlien lorsque le rapport sera diffusé en décembre?).

Autres enquêtes auprès des familles et des enfants

Le ministère de la Famille a également poursuivi sa contribution à des enquêtes statistiques d'envergure et à des projets universitaires ainsi que son implication à des partenariats ou comités avec la communauté scientifique.

Notons que la collecte de données auprès des parents d'enfants mineurs dans le cadre de l'[Enquête québécoise sur l'expérience des parents d'enfants âgés de 0 à 5 ans \(EQEPE\) 2015](#) a été réalisée avec succès au printemps et à l'été 2022. Les analyses et la rédaction des résultats sont en cours et la diffusion du rapport d'enquête par l'Institut de la statistique du Québec est prévue au cours du printemps et de l'automne 2023.

Le ministère de la Famille continue également de contribuer aux projets suivants :

- [Grandir au Québec](#) (Étude longitudinale du développement des enfants du Québec, 2^e édition)
- Étude longitudinale du développement des enfants du Québec (ELDEQ)
- [Enquête québécoise sur le développement des enfants à la maternelle \(EQDEM\)](#), édition 2022
- Enquête québécoise sur le parcours préscolaire des enfants de maternelle (EQPPM), édition 2022
- [Enquête longitudinale auprès des parents séparés et recomposés du Québec](#)

Bulletins de veille

Une dizaine de fois par année, le ministère de la Famille diffuse un [Bulletin de veille](#), lequel présente plusieurs activités, rapports, études et autres documents d'intérêt qui traitent des thèmes tels que la famille, l'enfance, les services de garde et l'intimidation. Ce bulletin vise à favoriser le partage de connaissances et contribue à déceler les nouvelles tendances, les pratiques émergentes et les enjeux liés à la mission du ministère de la Famille. Il est possible de s'abonner au bulletin de veille à partir de la page d'accueil du [site Web du Ministère \(section Cyberbulletins du ministère de la Famille\)](#).

POUR EN SAVOIR PLUS

www.mfa.gouv.qc.ca

Suivez aussi le ministère sur [Facebook](#) et sur [Twitter](#).

LE CURATEUR PUBLIC DU QUÉBEC est la référence québécoise en matière de protection de personnes inaptes. Fondé en 1945, il soutient et informe les familles et les proches qui s'occupent d'une personne inapte et de ses biens, qui administrent le patrimoine d'un mineur ou encore qui participent à un conseil de tutelle. Le Curateur public s'assure que les décisions sont prises dans l'intérêt de la personne représentée et le respect de ses droits et pour la sauvegarde de son autonomie. Il agit lui-même comme curateur ou tuteur auprès d'un peu plus de 13 000 personnes inaptes dont aucun proche n'est en mesure de jouer ce rôle. Enfin, il sensibilise la population aux besoins de protection découlant de l'inaptitude. Le Curateur public compte environ 800 employés répartis dans 11 points de service dans tout le Québec.

**DES NOUVELLES DU
CURATEUR PUBLIC DU
QUÉBEC**

Curateur public
Québec 

La tutelle pourra être davantage modulée en fonction des capacités de la personne, afin de lui permettre d'accomplir les actes qu'elle pourra faire seule.

Auteur : Curateur public du Québec

Loi visant à mieux protéger les personnes en situation de vulnérabilité : une avancée dans la protection de personnes

C'est le 1^{er} novembre 2022 qu'est entrée en vigueur [la loi visant à mieux protéger les personnes en situation de vulnérabilité](#) et, avec elle, plusieurs nouveautés qui feront une différence significative dans la vie de milliers de Québécois et Québécoises.

Cette loi modernise le dispositif de protection des personnes en situation de vulnérabilité, afin de mieux répondre à leurs besoins ainsi qu'à ceux de leurs proches. La protection et l'accompagnement seront dorénavant mieux adaptés à chaque situation. La loi permettra de valoriser davantage l'autonomie de la personne, tout en tenant compte de ses volontés et préférences et en préservant autant que possible l'exercice de ses droits, en plus d'encadrer davantage la gestion du patrimoine des mineurs.

Quels sont les principaux changements?

Avec la simplification des mesures de protection, la curatelle est abolie. Les curatelles actuelles seront donc converties en tutelles.

Le mandat de protection sera encore plus sécuritaire avec l'ajout d'un inventaire et d'une reddition de comptes. La personne inapte sera ainsi mieux protégée des abus financiers.

Par ailleurs, la représentation temporaire, une nouveauté, permettra de désigner temporairement une personne pour accomplir un acte précis au nom d'une personne majeure inapte, évitant ainsi l'ouverture d'une tutelle.

La nouvelle mesure d'assistance

Mesure-phare de la loi, la mesure d'assistance permet à une personne qui vit une difficulté de faire reconnaître officiellement un ou deux proches de confiance pour l'aider et la conseiller dans sa prise de décision, la gestion de ses biens et l'exercice de ses droits.

La première étape est de se faire reconnaître comme assistant par le Curateur public du Québec et de s'inscrire à un registre public. L'assistant pourra obtenir et transmettre des renseignements pour la personne assistée à de multiples ministères, organismes, entreprises de services (électricité, téléphonie, câblodistribution, etc.) et professionnels (médecins, pharmaciens, travailleurs sociaux, juristes, comptables professionnels agréés,

etc.).

Cette mesure permettra à la personne assistée de rester maître de ses décisions tout en recevant un petit coup de pouce lorsqu'elle en ressent le besoin.

Si vous voulez vous prévaloir de cette nouvelle mesure ou si vous voulez agir à titre d'assistant ou d'assistante pour une personne de votre entourage, vous pouvez consulter la page Web Quebec.ca/nouvelle-mesure-assistance

POUR EN SAVOIR PLUS

Visitez le site internet du Curateur public : www.curateur.gouv.qc.ca

ou visitez-les sur [Facebook](#)

MINISTÈRE DE L'IMMIGRATION, DE LA FRANCISATION ET DE L'INTÉGRATION

Le ministère de l'Immigration, de la Francisation et de l'Intégration sélectionne les personnes immigrantes, les soutient dans leurs démarches de francisation et leur offre les services nécessaires pour faciliter leur intégration au Québec. Il sensibilise également l'ensemble de la population québécoise à la diversité pour construire un environnement toujours plus inclusif.

DES NOUVELLES DU MIFI

La famille se trouve souvent au cœur du projet migratoire, surtout lorsque la décision d'émigrer est liée à la recherche de son bien-être et de l'amélioration de ses conditions sociales et économiques. Par ailleurs, le processus migratoire entraîne une restructuration familiale induite par certains obstacles rencontrés par les familles, notamment les barrières linguistiques, culturelles ou éducatives. Il apparaît ainsi primordial de tenir compte de l'intégration de tous les membres de la famille et de maintenir la cohésion familiale pendant cette période de redéfinition des rôles parentaux et dynamiques intergénérationnelles. Dans ce but, le ministère de l'Immigration, de la Francisation et de l'Intégration (MIFI) finance, dans le cadre du Programme d'accompagnement et de soutien à l'intégration (PASI), des organismes communautaires à travers le Québec pour offrir des services facilitant et accélérant l'intégration des personnes immigrantes au Québec. Au nombre des services offerts dans le cadre du PASI se trouvent celui des intervenants communautaires interculturels (ICI) et celui des ateliers [Espace parents](#).

ICI, un service touchant différents domaines

Les ICI sont présents dans différents organismes communautaires offrant des services d'installation et d'intégration aux personnes immigrantes. Leur mission est de faire le pont entre les personnes immigrantes ayant des besoins complexes ou présentant des facteurs de vulnérabilité et les services dont elles ont besoin. Il existe des ICI dans six domaines : famille et protection de la jeunesse,



femmes, santé, scolaire, petite enfance et jeunesse. Que ce soit avec les tout-petits, les jeunes, les femmes ou de la famille en général, le service des ICI tend à toucher individuellement ou

collectivement tous les membres de la famille. À travers des approches communautaires et interculturelles, les ICI constituent un réseau d'intervenants œuvrant auprès des personnes immigrantes qui contribuent à sensibiliser le milieu à la nécessité d'adapter les services aux personnes immigrantes. Ainsi, ils facilitent l'accès aux services et encouragent l'acquisition d'autonomie.

Une mission, trois axes d'intervention

Dans le cadre de cette mission, les ICI sont amenés à intervenir autour de trois axes principaux :

- Offrir un accompagnement personnalisé pour écouter les besoins et faciliter l'accès aux services existants. Ainsi ils accueillent, écoutent, recensent les besoins et dirigent les personnes immigrantes vers les services adéquats ;
- Sensibiliser et informer les personnes immigrantes sur des thématiques importantes, grâce à des séances d'information de sensibilisation, et des activités de groupe ;
- Assurer la liaison avec les services spécialisés. Bien au-delà de l'établissement, du développement et de la consolidation d'un réseau de partenaires (tels que les Centres locaux de services communautaires (CLSC), les centres pour les jeunes, les milieux de garde ou encore les écoles), les ICI agissent comme des intermédiaires interculturels entre les personnes immigrantes et ces services afin

de les aider à établir un dialogue harmonieux, non miné par des différences culturelles ou des tabous.

Plus que la présentation et l'accompagnement vers les ressources familles disponibles dans la communauté, les ICI opérant dans le domaine de la famille et de la protection de la jeunesse, offrent plus particulièrement, à travers des séances d'information telles que la protection et le bien-être des enfants, un soutien appuyé aux familles immigrantes dans le but de les aiguiller dans le processus de réadaptation. De même, en leur qualité d'intervenants spécialisés, les ICI sont également sollicités à animer les ateliers Espace parents, un service distinct mis en place avec le même objectif.

Espace parents, espaces d'échange

Les ateliers Espace parents sont le fruit d'une collaboration entre les milieux universitaire, communautaire et institutionnel. Sur la base d'une démarche de co-construction, ils ont été élaborés grâce aux efforts communs de Sarah Dufour, Chantal Lavergne, Marie-Claire Rufagari, Myriam Coppry et Myriam Richard .

Les ateliers Espace parents sont des espaces d'échange pour les parents immigrants, répartis sur neuf ateliers regroupant de 6 à 10 parents. Il s'agit d'un lieu de parole qui leur permet de créer un réseau de solidarité en échangeant sur des difficultés rencontrées en tant que parent dans leur parcours migratoire. Ces espaces ont pour but de les amener à s'épanouir dans leur rôle de parents en contexte d'immigration. Le MIFI finance un total de 28 organismes à travers le Québec pour offrir ces ateliers.

Objectifs et démarche participative

Les rencontres sont tenues avec des groupes de 6 à 10 parents. Elles ont pour objectifs d'amener les parents à :

- Comprendre les changements vécus après l'arrivée au Québec : les impacts de l'immigration sur la famille et l'organisation des ressources pour les familles ;

- Continuer à être un parent au Québec : bien répondre aux besoins de l'enfant, exercer une parentalité positive, active et chaleureuse et favoriser le recours aux ressources d'aide.

Structurées en trois modules, les rencontres donnent l'espace aux parents pour discuter de leur vie de famille au Québec, apprendre à faire équipe avec leurs enfants ou encore parler de leurs défis dans la parentalité. À travers une approche participative centrée sur les forces et une approche interculturelle, la collaboration, la discussion, l'empathie et l'acceptation du cadre de référence de l'autre sont des maîtres-mots.

L'importance du bien-être des familles immigrantes au Québec exige que les services soient accessibles et tiennent compte de la réalité des parents. Les ICI, tout comme les ateliers Espace parents, peuvent contribuer à changer des vies grâce au lien de confiance qui se tisse entre le personnel des organismes communautaires et les familles immigrantes ou tout simplement en offrant une plateforme de discussion qui leur est dédiée. Ces services participent à briser l'isolement que peuvent ressentir les nouveaux arrivants et les aiguillent vers les ressources nécessaires à leur intégration et pleine participation à la société québécoise.es décisions tout en recevant un petit coup de pouce lorsqu'elle en ressent le besoin.

POUR EN SAVOIR PLUS

Visitez le site internet du MIFI : <https://www.quebec.ca/gouvernement/ministere/immigration>

ou visitez-les sur [Facebook](#) ou sur [LinkedIn](#)



PUBLICATIONS RÉCENTES

QUELQUES PUBLICATIONS RÉCENTES DES CHERCHEUR.E.S, COLLABORATEURS.TRICES ET MEMBRES-ÉTUDIANT.E.S DU PARTENARIAT

OUVRAGES

Béland, M., C. Denat, Chiara Piazzesi et P. Wotling (dir.) (2021). *Nietzsche on Making Sense of Nietzsche - Comprendre Nietzsche selon Nietzsche*. Épure, éditions et presses universitaires de Reims, Reims, 300p.

Chiara Piazzesi (2023). *The Beauty Paradox. Femininity in the Age of Selfies*, Rowman & Littlefield, Lanham, 284 p.

ARTICLES ET CHAPITRES DE LIVRES

Alarie, Milaine et M. Bosom (2022). « Les représentations de la non-monogamie consensuelle : perceptions des parents polyamoureux ou en couple ouvert canadiens », *Genre, sexualité et société*, n° 27, (mai).

Alarie, Milaine, M. Bosom et A. Hamel (2021). « Enjeux du dévoilement aux enfants pour les parents investis dans des relations non monogames consensuelles », *Service social*, vol. 67, n°1, p. 27.

Baiocco, M., Martin Blais, Mariia Samoilenko, L. Chamberland et Isabel Côté (2022). « Élaboration d'un indice composite de qualité de l'emploi des employé.e.s LGBTQ+ du Québec », *Revue internationale du travail*.

Baude, A., A. Gauthier-Légaré, S. Drapeau, M.-C. Saint-Jacques, F. Cyr, A. Régnier-Loillier, V. Lachance et Philippe Pacaut (2023 - sous presse) « Familles en garde partagée : diversité des profils relationnels et bien-être des enfants » dans M.-C. Saint-Jacques, C. Robitaille, A. Baude, É. Godbout et S. Lévesque (dir.) *La séparation parentale et la recomposition familiale dans la société*

québécoise : les premiers moments, Presses de l'Université Laval, Québec (Québec).

Bélisle-Pipon, J.-C., E. Monteferrante, M.-C. Roy et Vincent Couture (2022). « Artificial intelligence ethics has a black box problem ». *AI & SOCIETY*, janvier.

Bélisle-Pipon, J.-C., Vincent Couture et Marie-Christine Roy (2022). « Equality and Equity in Compensating Patient Engagement in Research: A Plea for Exceptionalism », *Research Ethics*, vol. 18, no. 2, p. 126-31.

Bélisle-Pipon, J.-C., Vincent Couture, M.-C. Roy, I. Ganache, M. Goetghebeur et I. Glenn Cohen (2021). « What Makes Artificial Intelligence Exceptional in Health Technology Assessment? », *Frontiers in Artificial Intelligence*, vol. 4, novembre, 736697.

Belleau, Hélène (2022). « One Myth Leads to Another. From Ignorance of the Laws to the Presumption of Informed Choice among de Facto Spouses » dans R. Tremblay, E. Aloni (dir.) *House Rules: Changing Families, Evolving Norms, and the Role of the Law*, UBC Press, Vancouver.

Belleau, Hélène, M. Connolly, M. Fontaine, M. Goussé et S. Lévesque (à paraître). « Répercussions économiques des ruptures conjugales » dans Saint-Jacques, M. C., Robitaille, C., Godbout, É., Baude, A. et Lévesque, S. (éds.) *La séparation parentale et la recomposition familiale dans la société québécoise : les premiers moments*, Presses de l'Université Laval, Québec.

Belley, S., Annabelle Berthiaume et V. Simard (2021). « ¡La explotación no es una vocación! Por la remuneración de las prácticas laborales y el fin del trabajo estudiantil

- gratuito » dans C. Robert et L. Toupin (dir.) *Trabajo Invisible*, Editorial Popular, Madrid.
- Berthiaume, Annabelle (2020). « Mixer le social ? Intervention et exercice de la parentalité dans un contexte de gentrification à Montréal », *Lien social et Politiques*, no 85, p. 171-191.
- Berthiaume, Annabelle et S. A. Lefèvre (2020). « The cost of social inequalities : Philanthropic field-building in Québec through the creation of the Collectif des fondations » dans P. R. Elson, S. A. Lefèvre et J. M. Fontan (dir.) *Philanthropic Foundations in Canada. Landscapes, Indigenous Perspectives and Pathways to Change*, Telwell Talent, Canada.
- Berthiaume, Annabelle et S. A. Lefèvre (2021). « Shifting Alliances : The Trajectory of the Chagnon Foundation and Its Relations with the State and Community Sector in Quebec », *Canadian Review of Social Policy*, vol. 81.
- Berthiaume, Annabelle, A. Poirier, V. Simard, É. Simard et C. Tremblay-Fournier (dir.) (2021). *Grève des stages, grèves des femmes : anthologie d'une lutte féministe pour le salaire étudiant (2016-2019)*, Les éditions du remue-ménage, Montréal.
- Berthiaume, Annabelle, J.-V. Bergeron-Gaudin et L. Gaudreau (2022). « L'organisation communautaire au Québec : quelques zones d'ombre dans l'état des connaissances », *Canadian Social Work Review*, vol. 39, no 1, p. 45-61.
- Bérubé, A., D. Tapp, S. Dupéré, A. Plaisance, G. Bravo, J. Downar et Vincent Couture (2022). « Do Socioeconomic Factors Influence Knowledge, Attitudes, and Representations of End-of-Life Practices? A Cross-Sectional Study », *Journal of Palliative Care*
- Biland, É., J. Bouchard, K. Lavoie, Isabel Côté et Michelle Giroux (2022 - à paraître). « Entre inclusion et vulnérabilité : Les expériences du droit et de la justice des parents LGBTQ+ séparés » dans M.C. Saint-Jacques et C. Robitaille (dir.) *La séparation parentale et la recomposition familiale dans la société québécoise : les premiers moments*, Presses de l'Université Laval, Québec (Québec).
- Biland, É., J. Bouchard, K. Lavoie, Isabel Côté et Michelle Giroux (2021). « Quelles expériences du droit et de la justice pour les parents LGBTQ+ qui se séparent? », dans Collection Débats et enjeux (9), Partenariat de recherche Séparation parentale, recomposition familiale, Québec (Québec).
- Blais, M., F. Cannas Aghedu, F. Ashley, M. Samoilenko, L. Chamberland et Isabel Côté (2022). « Sexual orientation and gender identity and expression conversion exposure and their correlates among LGBTQI2+ persons in Québec, Canada », *PLoS ONE*, vol. 17, no 4, e0265580.
- Campbell, S. et Maude Pugliese (2022). « Credit Cards and the Receipt of Financial Assistance from Friends and Family », *Journal of Family and Economic Issues*, vol. 43, no 1, p. 153-168.
- Charron, M., J.-C. Bélisle-Pipon, Vincent Couture, B. Williams-Jones, V. Ravitsky et C. Dupras (sous presse) « Early Impacts of the COVID-19 Pandemic on the Work of Bioethicists in Canada », *Canadian Journal of Bioethics*.
- Charton, Laurence, M. Lopez Barrios, Philippe Pacaut et Julien Gauthier Mongeon (2023 - sous presse), « Désirer un enfant en contexte de nouvelle union familiale », dans M.-C. Saint-Jacques, C. Robitaille, A. Baude, É. Godbout et S. Lévesque (dir.) *La séparation parentale et la recomposition familiale dans la société québécoise : les premiers moments*, Presses de l'Université Laval, Québec (Québec).
- Châteauneuf, Doris, A. Vaillancourt, G. Tarabulsy et G. Lamonde (sous presse). « L'augmentation du recours aux services de protection de la jeunesse : Le point de vue de gestionnaires sur les défis organisationnels rencontrés et les mesures à mettre en place », *Nouvelles Pratiques Sociales*.
- Châteauneuf, Doris, Alexandra Rivest-Beauregard et G. Pagé (sous presse). « Le recours à la tutelle pour protéger les enfants en situation de vulnérabilité : une mesure de protection en changement », *Cahiers de droit*.

PUBLICATIONS RÉCENTES

- Châteauneuf, Doris, S. Drapeau, M.-C. Saint-Jacques, J. Noël et M.-C. Fortin (2022). « Le retour en milieu familial suite à un placement en protection de l'enfance : regard sur les dynamiques relationnelles parents - intervenants sociaux », *Recherches Familiales*, no 19, p. 69-83.
- Chbat, M., et Isabel Côté (2022). « Lesbian and queer non-birthing mothers in France, Switzerland, and Québec: Differentiated access to reproductive rights », *Sexuality, Gender & Policy*, vol 5, no 1, p. 26-42.
- Chbat, M., G. Pagé, Isabel Côté et M. Blais (2021). « La famille choisie toujours d'actualité : vers une articulation plus libre de soi pour les minorités sexuelles et de genre », *Genre, sexualité & société*.
- Chbat, M., Isabel Côté, G. Pagé et M. Blais (2022). « Intersectional Analysis of the Life Course of LGBTQ+ Parent Families in Québec: Partial and Homonormative Inclusion », *Journal of Homosexuality*, p. 1-22.
- Côté, Isabel, Christine Gervais, Sophie Doucet et V. Lafantaisie (2022). « « Je m'ennuie beaucoup de mamie et papi ». Impacts des mesures socio-sanitaires sur les liens grands-parents et petits-enfants », *Enfances Familles Générations*, no 40.
- Côté, Isabel, R. Noël, Sabrina Zeghiche, Marie-Christine Williams-Plouffe et K. Lavoie (soumission en janvier 2023). « J'ai des quarts de frères et des demi-sœurs ». Conceptualisation des liens fraternels en contexte de conception par don de sperme », *Revue des politiques sociales et familiales*.
- Couture, Vincent, S. Delisle, A. Mercier et G. Pennings (2021). « The other face of advanced paternal age: a scoping review of its terminological, social, public health, psychological, ethical and regulatory aspects », *Human Reproduction Update*, vol. 27, no. 2, p. 305-23.
- Dauphinais, Chloé (2021). « "Là c'est l'amour pour l'amour!" : expériences de (re)mise en couple dans la soixantaine » dans L. Charton, Laurence, et C. Bayard (dir.) *Des imaginaires aux réalités conjugales et familiales: perspectives interdisciplinaires et internationales*, Presses de l'Université du Québec, Québec (Québec).
- Dauphinais, Chloé (2022). « Former un couple dans la soixantaine : des possibles renouvelés? », *Enfances Familles Générations*, no 40.
- de Andrade Alvarenga, W., F. de Montigny, Sabrina Zeghiche, C. Verdon, et L. Castanheira Nascimento (2021). « Experience of hope: An exploratory research with bereaved mothers following perinatal death », *Women and Birth*, vol. 34, no 4, e426-34.
- de Andrade Alvarenga, W., F. de Montigny, Sabrina Zeghiche, N. Barros Polita, Chantal Verdon, et Lucila Castanheira Nascimento (2021). « Understanding the spirituality of parents following stillbirth: A qualitative meta-synthesis », *Death Studies*, vol. 45, no. 6, p. 420-36.
- de Montigny, F. et Christine Gervais (2021). « Introduction » dans F. de Montigny, C. Gervais et P. de Montigny-Gauthier (dir.) *Devenir et être père*, Éditions du CHU Sainte-Justine Montréal (Québec).
- de Montigny, F., Christine Gervais et C. Verdon (2021). « Décès d'un enfant en période périnatale : Un traumatisme pour les pères » dans B. Bayle (dir.) *Traumatismes psychiques à l'aube de la vie*, Ères éditions, Toulouse (France).
- de Montigny, F., Christine Gervais et P. de Montigny-Gauthier (2021). « La naissance, une rencontre tant attendue » dans F. de Montigny, C. Gervais et P. de Montigny-Gauthier (dir.) *Devenir et être père*, Éditions du CHU Sainte-Justine Montréal (Québec).
- de Montigny, F., Christine Gervais, T. Pierce et G. Lavigne (2021). « Perceived Paternal Involvement, Relationship Satisfaction, Mothers' Mental Health and Parenting Distress: A Multi-sample Path Analysis » dans S. Garthus-Niegel, A. Horsch et Y. Benyamini (dir.) *Perinatal Mental Health: Expanding the*

- Focus to the Family Context, Frontiers Media SA, Frontiers Research Topics.*
- de Montigny, F., D. Larivière Bastien, P. de Montigny-Gauthier et **Christine Gervais** (2021). « Nourrir bébé, des défis et du plaisir » dans F. de Montigny, **C. Gervais** et P. de Montigny-Gauthier (dir.) *Devenir et être père*, Éditions du CHU Sainte-Justine Montréal (Québec).
- de Montigny, F., P. Montigny-Gauthier, T. Pierce et **Christine Gervais** (2021). « Devenir parent tout en préservant son couple » dans F. de Montigny, **C. Gervais** et P. de Montigny-Gauthier (dir.) *Devenir et être père*, Éditions du CHU Sainte-Justine Montréal (Québec).
- de Montigny, F., **Sabrina Zeghiche** et P. De Montigny-Gauthier (2020). « Le décès périnatal comme bifurcation temporelle : les parcours de vie de femmes après une fausse couche », *Aporia*, vol. 12, n° 1, p. 36-46.
- de Montigny, F., T. Pierce, D. da Costa, **Christine Gervais**, C. René (2022). « Paternité, immigration et soutien social en contexte québécois » dans S. Bergheul, J. Ramdé (dir.) *Paternité en contexte migratoire*, Presses de l'Université du Québec, Québec (Québec).
- Doray, P., **Benoît Laplante** et N. Prats (2021). « L'accès à la formation professionnelle sous un régime de reprofessionnalisation », *Éducation et sociétés*, vol. 2021, no 2 (no 46), p. 57-76.
- Doucet, Sophie** et L. Chamberland (2020). « Relations familiales et non-binarité : parcours de vie de jeunes adultes non binaires au Québec », *Enfances Familles Générations*, no 35.
- Doucet, Sophie** et L. Chamberland (2022). « mpacts du soutien social sur le bien-être de jeunes adultes non binaires », *Service social*, vol. 68, no 1, p. 147.
- Gervais, Christine** (2021). « La famille » dans F. de Montigny, **C. Gervais** et P. de Montigny-Gauthier (dir.) *Devenir et être père*, Éditions du CHU Sainte-Justine Montréal (Québec).
- Gervais, Christine** et F. de Montigny (2021). « Conclusion » dans F. de Montigny, **C. Gervais** et P. de Montigny-Gauthier (dir.) *Devenir et être père*, Éditions du CHU Sainte-Justine Montréal (Québec).
- Gervais, Christine** et F. de Montigny (2021). « Pourquoi l'engagement des pères est-il important ? » dans F. de Montigny, **C. Gervais** et P. de Montigny-Gauthier (dir.) *Devenir et être père*, Éditions du CHU Sainte-Justine Montréal (Québec).
- Gervais, Christine** et F. de Montigny (2021). « Qu'est-ce que l'engagement paternel ? » dans F. de Montigny, **C. Gervais** et P. de Montigny-Gauthier (dir.) *Devenir et être père*, Éditions du CHU Sainte-Justine Montréal (Québec).
- Gervais, Christine**, C. Due et **Isabel Côté** (2022 - sous presse). « Listening to and Understanding Children's Words: Ethical and Methodological Issues in Research Involving Culturally Diverse Children » dans *Ethical Issues in Working with Refugee Children and Youth*, UBC Press, Vancouver.
- Gervais, Christine**, F. de Montigny, K. Lavoie, J. Garneau et D. Dubeau (2021). « Conceptions and Experiences of Paternal Involvement among Quebec Fathers: A Dual Parental Experience », *Journal of Family Issues*, vol. 42, no 2, p. 374-94.
- Gervais, Christine**, **Isabel Côté**, A. Pomerleau, K. Tardif-Grenier, F. de Montigny et R.-P. Trottier-Cyr (2021). « Children's views on their migratory journey: the importance of meaning for better adaptation », *Children and Youth Services Review*, vol. 120, 105673.
- Gervais, Christine**, **Isabel Côté**, R.-P. Trottier-Cyr et F. de Montigny (2022) « Mon papa c'est le meilleur au monde parce que c'est grâce à lui qu'on est venu ici ». Perspectives d'enfants récemment immigrés sur l'engagement de leur père (sous-presse) » dans S. Bergheul, J. Ramdé (dir.) *Paternité en contexte migratoire*,

PUBLICATIONS RÉCENTES

- Presses de l'Université du Québec, Québec (Québec).
- Gervais, Christine, Isabel Côté, S. Lampron de-Souza et K. Tardif-Grenier (2021). « Famille et migration : perspectives d'enfants sur leurs relations familiales du pays d'origine au pays d'accueil », *Service social*, vol. 67, no 1, p. 71-84.
- Gervais, Christine, Isabel Côté, S. Lampron deSouza, Flavy Barrette, S. Tourigny, T. Pierce et V. Lafantaisie (2022). « The COVID-19 Pandemic and Quality of Life: Experiences Contributing to and Harming the Well-Being of Canadian Children and Adolescents », *International Journal on Child Maltreatment: Research, Policy and Practice*, décembre.
- Gervais, Christine, Isabel Côté, S. Vallée-Ouimet et F. de Montigny (2022). « Comment les enfants et les adolescents québécois ont-ils perçu la COVID-19? », *Perspective infirmière*, vol. 19, no 1, p. 21-24.
- Gervais, Christine, Isabel Côté, S. Vallée-Ouimet et F. de Montigny (2022). « Perceptions des enfants et des adolescent-e-s québécois-e-s à l'égard de la COVID19. Un regard descriptif sur leur compréhension du phénomène afin de mieux cerner les défis de sensibilisation et de prévention dans la pratique infirmière », *Perspective infirmière*, vol. 19, no 1, p. 21-25.
- Gervais, Christine, S. Lampron de-Souza, P. Pariseau-Legault, G. Chammas et Isabel Côté (2020). « Detention of Asylum Seekers: A Meta-synthesis of the Experience of Families Detained for Migratory Reasons », *PROSPERO, International prospective register of systematic reviews*.
- Giroux, Michelle et L. Brunet (2021). « Quelle place pour le droit aux origines de l'enfant adopté en France et au Québec », *Enfances Familles Générations*, no 37.
- Giroux, Michelle et L. Langevin (2021) « La reconnaissance des droits des personnes trans au Canada » dans J. Sierra, I. Cristina et L. Carlson (dir.) *Trans rights and wrongs: a comparative study of legal reform concerning trans persons*, Springer, Cham (Suisse).
- Giroux, Michelle et L. Langevin (2022 - à paraître). « Diversité et pluralité des formes et fonctions de la famille - Portrait québécois dans le contexte canadien » dans A. Kemelmajer et al. (dir.) Actes du congrès thématique de l'Académie internationale de droit comparé, tenu à Pretoria, Afrique du Sud en 2020 - titre provisoire.
- Giroux, Michelle, C. Bensa et V. Gruben (2021). « Les liens parentaux en droit québécois : quelle place pour la fiction biologique à l'aube d'une réforme du droit de la famille ? », *Revue Juridique Thémis*, vol. 55, no 3, p 705-749.
- Hardy, M-S., C. Fanaki, C. Savoie, C. Dallaire, M. Wilchesky, M. C. Gallani, M.-P. Gagnon, M. Laberge, P. Voyer, A. Côté, Vincent Couture et B. Dallaire (2022). « Acceptability of videoconferencing to preserve the contact between cognitively impaired long-term care residents and their family caregivers: A mixed-methods study », *Geriatric Nursing*, vol. 48, novembre, p. 65-73.
- Hardy, M-S., M. Sasseville, R. Attieh, L.-A. Bergeron-Drolet, R. H. Barony Sanchez, M. C. Gallani, A. Côté, M. Laberge, P. Voyer, Vincent Couture et M.-P. Gagnon (2022). « Assessing facilitating conditions and barriers for innovation implementation in Canadian long-term care homes: a research protocol », *Implementation Science Communications*, vol 3, no 1, p. 61.
- Kempeneers, Marianne (2022). « Quand les solidarités familiales débordent la famille officielle » dans V. Piché, C. Le Bourdais, R. Marcoux, N. Ouellette (dir.) *L'éclairage de la démographie*, Presses de l'Université de Montréal, Montréal (Québec).
- Klein, Noé, Chiara Piazzesi et Hélène Belleau (2022). « Laver son linge sale en famille : le chez-soi par l'analyse des pratiques d'entretien du linge », *Enfances Familles Générations*, no 39.
- Lafantaisie, V., J. Poirier, Christine Gervais, Lacharité C. et M. Baker (2021). « L'expérience de parents avec les organismes communautaires famille : Constats et retombées d'une recherche-action

- participative » dans Dina Lafortune (dir.) *Les jeunes en difficulté, un défi collectif*, Éditions du CIUSSS du Centre-Sud-de-l'Île-de-Montréal, Montréal (Québec).
- Lalande, D., A.-A. Desrosiers, **Sabrina Zeghiche**, I. Landry, et F. de Montigny (2022). « L'expérience des parents endeuillés participant à des groupes de soutien après un deuil périnatal : une synthèse thématique », *Recherche en soins infirmiers*, vol. 149, no 2, p. 31-50.
- Laplante, Benoit** et P. Doray (2022). « Une idée reçue tenace. La population et l'éducation au Québec » dans V. Piché, C. Le Bourdais, R. Marcoux et N. Ouellette (dir.) *Les enjeux sociaux à la lumière de la démographie*, Presses de l'Université de Montréal, Montréal (Québec).
- Laplante, Benoit**, P. Doray et N. Prats (2022). « Les sélections successives. Quels effets sur l'accès à l'université ? », *Formation Emploi*, no 158, p. 211-234.
- Lavigne, J., **Chiara Piazzesi**, M. Blais et **Catherine Lavoie Mongrain** (2022). « Des conditions de production du désir sexuel féminin : une analyse des scripts hétérosexuels dans la télésérie La galère » dans J. Ravary-Pilon, E. Contogouris (dir.) *Pour des histoires audiovisuelles des femmes au Québec: confluences et divergences*, Les Presses de l'Université de Montréal, Montréal (Québec).
- Lavoie Mongrain, Catherine** (2022). « Doit-on toujours parler de prostitution? Remettre en question les allant-de-soi conceptuels avec la théorisation ancrée constructiviste et le point de vue situé », *Recherches qualitatives - Hors-série « Les Actes »*, no 26, p. 115-129.
- Lavoie, K., M. Gross et **Isabel Côté** (2022). « Le recours à un donneur connu par des mères lesbiennes en France : Motivations des adultes impliqués dans l'entente et attitudes des proches du donneur connu », *Ethnologie française*, vol. 52, no 2, p. 381-395.
- Lebel, V., G. Forest, **Christine Gervais**, J. Chénard, P. Hamel-Hilaréguy et A. Axelin (2022). « Research Protocol for Sleep in Families With a Preterm Infant ». *Nursing Research*.
- Leblanc, L., **Christine Gervais**, A. Dostaler et A. Bérubé (2021). « Évaluation de la pré implantation d'un programme » dans A.M. Tougas, A. Bérubé, N. Kishchuk (dir.) *Évaluation de programme: de la réflexion à l'action*. Presses de l'Université du Québec, Québec (Québec).
- Leblanc, L., **Christine Gervais**, F. de Montigny (2022). « Naissance d'un enfant en contexte migratoire et impact sur la relation conjugale » dans S. Bergheul, J. Ramdé (dir.) *Paternité en contexte migratoire*, Presses de l'Université du Québec, Québec (Québec).
- Martin, Anaïs** (2021). « Être issu·e·s du même don : partager des «origines» en assistance médicale à la procréation avec tiers donneur (Royaume-Uni, France) », *Enfances Familles Générations*, no 37.
- Martin, Anaïs**, L. Linconstant, A.-S. Giraud, H. Malmanche, M. Vialle (2020). « Aux frontières de la parenté. Un éclairage par les marges », *Émulations : Revue des jeunes chercheuses et chercheurs en sciences sociales*, no. 32, p.7-14.
- Meunier, S., F. de Montigny, **Sabrina Zeghiche**, D. Lalande, C. Verdon, D. Da Costa et N. Feeley (2021). « Workplace experience of parents coping with perinatal loss: A scoping review », *Work*, vol. 69, no 2, p. 411-21.
- Noël, R., **Isabel Côté**, **Sabrina Zeghiche** (soumission en janvier 2023). « Adolescents nés par don de sperme : question des origines et représentations des liens grâce à l'utilisation du génogramme libre », *Revue des politiques sociales et familiales*.
- Pacaut, Philippe** (2022). « Où va la famille québécoise? » dans V. Piché, C. Le Bourdais, R. Marcoux et N. Ouellette (dir.) *L'éclairage de la démographie : Mesurer pour mieux comprendre les enjeux sociaux*, Presses de l'Université de Montréal, Montréal (Québec).
- Pagé, G., **Isabel Côté**, J. Laporte, K. Lavoie et R.-P. Trottier-Cyr (2022). « Familles et récits d'adoption : points de vue d'enfants

PUBLICATIONS RÉCENTES

- québécois d'âge scolaire et de leur fratrie adoptive sur l'adoption et les liens familiaux », *Anthropologie et Sociétés*, vol. 46, no 3.
- Pariseau-Legault, P., **Christine Gervais** et F. de Montigny (2021). « D'abord ne pas nuire : Vers une approche éthique de l'intervention auprès des parents aux prises avec une problématique de santé mentale » dans G. Piché, G. S. Bourque (dir.) *Trouble mental chez le parent: enjeux familiaux et implications cliniques*, Presses de l'Université Laval, Québec (Québec).
- Pennings, G., **Vincent Couture** et W. Ombelet (2021). « Social sperm freezing », *Human Reproduction*, vol. 36, no 4, p. 833-39.
- Piazzesi, Chiara** (2022). « Towards A Sociological Understanding Of Love: Insights From Research », *Philosophy Kitchen*, no 16, p. 87-102.
- Piazzesi, Chiara** et **Catherine Lavoie Mongrain** (2021). « Épreuves de la beauté et paradoxes de la capacité de choix des femmes », *Recherches féministes*, vol. 34, no 1, p. 47-64.
- Plaisance, A., B.L. Mishara, J. Masella, G. Bravo, **Vincent Couture**, et D. Tapp (2022). « Quebec population highly supportive of extending Medical Aid in Dying to incapacitated persons and people suffering only from a mental illness: Content analysis of attitudes and representations », *Ethics, Medicine and Public Health*, vol. 21, avril, 100759.
- Pugliese, Maude** et **Hélène Belleau** (2022). « Mine, Yours, Ours, or No One's? Homeownership Arrangements among Cohabiting and Married Couples », *Canadian Review of Sociology*, vol. 59, no S1, p. 48-73.
- Pugliese, Maude** et **Mireille Chaumont-Goneau** (2022 - à paraître). « Les inégalités de genre en matière de patrimoine chez les personnes seules dans les contextes canadiens et québécois », *Cahiers québécois de démographie*, vol. 49, no 1.
- Pugliese, Maude, Hélène Belleau** et **Camille Biron-Boileau** (2023). « Conjugal Testamentary Practices in Canada: The Gendered Effect of Children from Other Unions », *Journal of Marriage and Family*, vol 85, no 1, p.134-152.
- Quintal-Marineau, Magalie** (2022). « Les rapports sociaux de genre dans le développement de l'Inuit Nunangat » dans M. Sondarjee (dir.) *Perspectives féministes en relations internationales: penser le monde autrement*, Presses de l'Université de Montréal, Montréal (Québec).
- Rivest-Beaugard, Alexandra** (2021). « La tutelle supplétive : un exemple de la nécessaire adaptabilité du principe de l'indisponibilité de l'autorité parentale en droit civil québécois », *Revue générale de droit*, vol. 5, no 2, p. 439.
- Saint-Jacques, M.-C., A. Régnier-Loilier et **Philippe Pacaut** (2023 - sous presse), « Diversité conjugale et familiale chez les parents québécois récemment séparés : aller au-delà du prisme de la cohabitation », dans M.-C. Saint- Jacques, C. Robitaille, A. Baude, É. Godbout et S. Lévesque (dir.) *La séparation parentale et la recomposition familiale dans la société québécoise : les premiers moments*, Presses de l'Université Laval, Québec (Québec).
- Sarcinelli, A. S., A. Martial, **Anaïs Martin** (2022). « Présentation : Enfants et descendants, des acteurs de la parenté » *Anthropologie et sociétés*, vol. 46, no 2, p.11-20.
- Simard-Duplain, G. et **Xavier St-Denis** (2020). « Exploration of the Role of Education in Intergenerational Income Mobility in Canada: Evidence from the Longitudinal and International Study of Adults », *Canadian Public Policy*, vol. 46, no 3, p. 369-96.
- Stoecklin, D., **Christine Gervais**, D. Kutsar et C. Heite (2021) « Lockdown and Children's Well-Being: Experiences of Children in Switzerland, Canada and Estonia », *Childhood Vulnerability Journal*, vol. 3, no 1-3, p. 41-59.
- Tardif-Grenier, K., E. Olivier, A. K. Marks, I. Archambault, V. Dupéré, **Christine Gervais** et C. Hébert (2022). « Coping and its association with psychological adjustment: Differences between first, second, and

- third-plus generation adolescents », *Journal of Adolescence*, vol. 94, no 3, p. 462-76.
- Van Pevenage, I., **Chloé Dauphinais**, D. Dupont, et V. Bourgeois-Guérin (2020). « Proche aidance et conjugalité aux âges avancés : motivations et postures », *Gérontologie et société*, vol 42 / 161, no 1, p. 37-54.
- Verdon, C., **Sabrina Zeghiche**, F. de Montigny, **Christine Gervais** et **Isabel Côté** (2020). « L'expérience des parents immigrants suivant un décès périnatal », *Science of Nursing and Health Practices*, vol. 3, no 2, p. 1-11.
- Zeghiche, Sabrina** (2020). « Entre convergences et complémentarité : revue de la littérature en sciences sociales et psychologie/ psychanalyse sur le décès et le deuil périnatal », *Études sur la mort*, vol. 152, no 2, p. 125-42.
- Zeghiche, Sabrina** (2022). « Mon enfantôme ». *Siggi*, no 5, p. 9-11.
- Zeghiche, Sabrina** (soumis). « La (non) reconnaissance sociale du deuil périnatal : interactions, labeur et espace social », *Revue française de sociologie*.
- Zeghiche, Sabrina** (soumission en décembre 2022). « Tangibility as source and leverage of acknowledgment of perinatal grief », *Death Studies*.
- Zeghiche, Sabrina**, F. de Montigny et J. López (2020). « Les variations spatio-temporelles de la (non) reconnaissance sociale du deuil périnatal: Réflexion critique autour du concept de « deuil non reconnu » (disenfranchised grief) », *SociologieS*, février.
- Zeghiche, Sabrina, Isabel Côté, K. Lavoie** (soumission en novembre 2022). « "Once You Open that Pandora's Box, You cannot Close it" - A Qualitative Study of the Psychosocial Repercussions of Insemination Fraud », *Reproductive Biomedicine Online*.
- Zeghiche, Sabrina, Isabel Côté, Marie-Christine Williams-Plouffe**, et R.-P. Trottier-Cyr (sous presse). « Parents' and Offspring's Experience of Insemination Fraud: A Qualitative Study » dans D. Dempsey, et F. Kelly (éds.) *Donor-Linked Families in the Digital Age: Relatedness and Regulation*, Cambridge University Press, Cambridge.
- Zeghiche, Sabrina, K. Lavoie, Isabel Côté** (soumission en décembre 2022). « Le processus de sélection du donneur : entre choix et contraintes », *Revue canadienne de counseling et de psychothérapie*.

RAPPORTS DE RECHERCHE ET DOCUMENTS DE TRAVAIL

- Pagé, G., **Doris Châteauneuf**, S. Hélie et A. M. Piché (2021). « Réforme du droit de la famille au Québec : une occasion pour reconnaître juridiquement la réalité familiale de tous les enfants », Mémoire déposé pour les consultations particulières à l'égard du Projet de loi no 2 - Loi portant sur la réforme du droit de la famille en matière de filiation et modifiant le Code civil en matière de droits de la personnalité et d'état civil, 22p.

ARTICLES DANS DES REVUES PROFESSIONNELLES ET DE DIFFUSION DES CONNAISSANCES

- Belleau, Hélène, Prisca Benoit et Carmen Lavallée** (2022). « Mariage et union libre : bien s'informer pour un choix éclairé. Quatre infographies et une carte du Québec », Partenariat de recherche Familles en mouvances. Disponible sur <http://www.partenariat-familles.inrs.ca/?p=26392>
- Harding, A., et **Xavier St-Denis** (2021). « Low-income statistics for the population living on reserve and in the North using the 2016 Census », Statistique Canada, Canada.
- Longo, M. E., S. Bourdon, C. Fleury, **Xavier St-Denis**, N. Gallant, A. Lechaume, M. Vultur et N. Vachon (2021). *Du premier confinement au rebond partiel : l'impact de la première vague de la pandémie de la COVID-19 sur l'emploi des jeunes de 15 à 34 ans au Québec*. Institut national de recherche scientifique

PUBLICATIONS RÉCENTES

- Urbanisation Culture Société, Québec (Québec), 43p.
- Longo, M. E., S. Bourdon, N. Vachon, É. St-Jean, Maude Pugliese, É. Ledoux, M. Vultur, N. Gallant, A. Lechaume, C. Fleury et Xavier St-Denis (2021). *Portrait statistique de l'emploi des jeunes au Québec dans la décennie 2010-2019. Un bilan d'ensemble très positif, des positions variées envers l'activité et l'emploi et des inégalités persistantes*. Institut national de recherche scientifique - Urbanisation Culture Société, Québec (Québec), 216p.
- Pacaut, Philippe (2022). « Les jeunes Québécoises et les jeunes Québécois veulent-ils (encore) avoir des enfants? », dans *Bulletin Quelle famille ?* du ministère de la Famille, vol. 9, no 2, p. 1-16.
- Pacaut, Philippe et G. Juteau (2022) « Insalubre, trop cher, trop petit? Le logement et les familles au Québec, un portrait statistique à partir de l'Enquête canadienne sur le logement de 2018 », dans *Bulletin Quelle famille ?* du ministère de la Famille, vol. 9, no 1, p. 1-18.
- Paquet, N., Hélène Belleau et A. Fares (28 octobre 2022). « Ne plus avoir peur de parler d'argent, un premier pas vers de meilleures finances », dans *Bulletin de la Banque Nationale*. Disponible sur <https://www.linkedin.com/feed/update/urn:li:activity:6993982810302595072>
- Paquet, N., Hélène Belleau et A. Fares (28 octobre 2022). « Overcoming the fear of money talk, a first step towards better finances », dans *Bulletin de la Banque Nationale*. Disponible sur <https://www.linkedin.com/feed/update/urn:li:activity:6993983305322786817>
- St-Denis, Xavier et C. W. Yang (2022). *Intergenerational Transmission of Socio-Economic Status and Intragenerational Mobility Over the Early Adult Life Course of Canadian Women and Men*, FutureSkills Research Lab, Toronto (Ontario).
- St-Denis, Xavier, Y. Boujija et S. Sartor (2021). *A decomposition approach, FutureSkills Research Lab, Toronto (Ontario).*
- St-Denis, Xavier, Y. Boujija et S. Sartor (2021). *Non-Linear PSE Pathways and Credential Accumulation. Statistical Portrait and Evaluation of Labour Market Outcomes. the Ontario Council for Articulation and Transfer Ontario Council for Articulation and Transfer, Toronto (Ontario).*

La revue *Enfances Familles Générations* est dirigée par **Laurence Charton**, chercheure au Partenariat Familles en mouvance, et fait paraître plusieurs numéros en plus de nombreux articles hors thème et des comptes rendus de lecture.

La revue *Enfances Familles Générations* est une revue numérique disponible gratuitement sur le [site](#) de la revue et sur le portail [Érudit](#).



www.efg.inrs.ca
www.erudit.org/revue/efg



2022 / 39

LE CHEZ-SOI ET LES LIMITES DE L'INDIVIDUALISATION

Sous la direction de Emmanuelle Maunaye et Elsa Ramos

ARTICLES THÉMATIQUES

Le chez-soi et les limites de l'individualisation : territoires personnels, statutaires et d'appartenances en déséquilibre

Emmanuelle Maunaye et Elsa Ramos

L'individu à l'épreuve du chez-soi

Valérie Sacriste

Gestion de l'intimité conjugale en situation de cohabitation intergénérationnelle au Cameroun: cas des couples vivant chez eux avec la mère de l'un des conjoints

Félix Duclaux Habit Tankeu et Honoré Mimche

Laver son linge sale en famille : le chez-soi par l'analyse des pratiques d'entretien du linge

Noé Klein, Chiara Piazzesi et Hélène Belleau

Réinvestir son foyer lors d'un cancer, une menace pour l'individualisation des adolescent-e-s ? Retours d'expériences maternelles

Anaïs Mary

Le coin et le cocon : Le sentiment de « chez-soi » chez des jeunes vulnérables de classes populaires rurales

Clément Reversé

Le retour contraint des jeunes : un passage chez les parents

Sandra Gaviria

Être « chez-soi », pas tout à fait « dedans » ni complètement « dehors ». Les jeunes Algériens à l'épreuve de l'« entre-deux »

Rim Otmani

Vieillir chez soi en situation de dépendance : attachement au domicile et (dis)continuité identitaire au grand âge

Christophe Humbert

ARTICLES HORS THÈME

De l'intérêt de développer la notion de symbiose dans l'étude du hygge et de la famille danoise

Solène Mignon

Après quarante-six ans de vie commune, comment encore cohabiter ? Le cas d'un couple âgé remarié

Anne Laure Le Guern et Mélanie Tocqueville

D'un « problème de santé publique » à un « phénomène de société » ? Le traitement médiatique des maternités et des paternités tardives en France (2001–2019)

Marie-Caroline Compans

www.efg.inrs.ca



FAMILLES AU TEMPS DE LA COVID-19

Sous la direction de la Revue internationale Enfances Familles Générations

ARTICLES THÉMATIQUES

La pandémie de COVID-19 : quelles répercussions sur les familles?

Laurence Charton, Léoni Labrecque, Joseph Josy Lévy

La conciliation emploi-famille chez les mères et les pères québécois en temps de pandémie : constats et recommandations pour le Québec

Sophie Mathieu et Diane-Gabrielle Tremblay

La conciliation travail-famille chez les employés universitaires ayant des enfants de 11 ans et moins dans le contexte de la pandémie de la COVID-19

Eve Pouliot, Christiane Bergeron-Leclerc, Danielle Maltais, Jacques Cherblanc, Jacinthe Dion, Pascale Dubois, Ann-Sophie Simard, Gabrielle Ross, Anne-Renée Gravel, Oscar Labra, Cathy Vaillancourt et Taha Abderrafie Moalla

COVID-19, confinement et répercussions chez des étudiant.e.s universitaires espagnol.e.s : une analyse exploratoire

Miguel David Guevara Espinar et Joseph Josy Lévy

Activités partagées et sociabilités familiale

Catherine Dessinges

Heurts et bonheurs d'être ensemble. Le confinement en famille comme révélateur des caractéristiques et tensions de la famille contemporaine française

Evelyne Barthou et Yann Bruna

« Je m'ennuie beaucoup de mamie et papi ». Impacts des mesures sociosanitaires sur les liens grands-parents et petits-enfants

Isabel Côté, Christine Gervais, Sophie Doucet et Vicky Lafantaisie

ARTICLES HORS THÈME

Retombées et leçons apprises de la mise en place d'un programme de soutien aux familles

Élise Milot, Marie Grandisson, Sarah Martin-Roy et Fanny Leblanc

Former un couple dans la soixantaine : des possibles renouvelés ?

Chloé Dauphinais

Prendre soin à distance : concilier éloignement et devoir filial auprès d'un parent âgé en Martinique

Myrtille Ferné

L'album photographique : une famille affective ?

Doriane Molay

Motivations de couples d'hommes à adopter au Québec et leurs préférences pour l'âge, le sexe et l'origine ethnique de l'enfant

Éric Feugé, Thomas Girard-Pelletier et Charlotte Dupont

STRATÉGIES FAMILIALES ET ACCÈS AUX DROITS EN CONTEXTES MIGRATOIRES

Sous la direction de Catherine Delcroix, Josiane Le Gall et Elise Pape

ARTICLES THÉMATIQUES

Stratégies familiales et accès aux droits en contexte migratoire

Catherine Delcroix, Josiane Le Gall et Elise Pape

Changement de statut migratoire et enjeux familiaux, professionnels et migratoires : une étude de cas

Monica Schlobach

L'expérience scolaire des enfants de réfugiés syriens au cours de l'exil : du transit à la réinstallation

Liyun Wan

« Communauté familiale », « communauté nationale » : les effets des constructions juridiques sur les socialisations au sein des familles maghrébines en France

Djamel Sellah

« Svp partagez vos parcours ». Expériences administratives du regroupement familial en France et stratégies collectives en ligne face aux institutions

Julia Descamps

Droit à la santé reproductive en contexte migratoire : Parcours de femmes immigrantes souhaitant exercer un contrôle sur leur fécondité au Québec

Audrey Gonin, Sabrina Zennia, Paule Lespérance, Marie-Amélie St-Pierre et Marianne Rodrigue

Au long des parcours migratoires, jouer avec les statuts juridiques, recomposer les identités

Morgann Barbara Pernot

Faire famille entre le Mozambique et l'Allemagne : parcours biographiques de migrants mozambicains arrivés comme travailleurs contractuels en République démocratique allemande (RDA)

Ines Grau

ARTICLES HORS THÈME

Caractéristiques individuelles des parents impliqués dans des conflits sévères de séparation : perceptions des professionnels psychosociaux et judiciaires

Amylie Paquin-Boudreau, Karine Poitras, Élisabeth Godbout et Francine Cyr

L'adultisme comme outil d'analyse critique : exemple appliqué à l'intervention sociojudiciaire auprès des jeunes vivant en contexte de violence conjugale

Pamela Alvarez-Lizotte et Caroline Caron

L'agentivité des jeunes exposés à la violence conjugale soutenue par la méthode du calendrier historique de vie

Annie Dumont, Geneviève Lessard, Pamela Alvarez-Lizotte, Anaïs Pellerin et Simon Lapierre

On ne naît pas belle, on le devient : devoir maternel et transmission du souci pour la beauté à Taïwan

Amélie Keyser-Verreault



Observatoire des réalités familiales du Québec

Actualité de la recherche sur les familles

L'Observatoire en bref

L'Observatoire est une plateforme web qui permet de prendre connaissance des toutes dernières actualités scientifiques portant sur les familles québécoises. Des résultats de recherches récentes et des rapports y sont vulgarisés en de courts articles d'environ 1 500 mots. De nouveaux articles sont mis en ligne sur notre site web à chaque semaine. Pour rester à l'affût, abonnez-vous à notre page Facebook ou à notre Infolettre trimestrielle.

Une immersion dans la recherche sur les familles

Les articles vulgarisés de l'Observatoire mettent l'accent sur les résultats des recherches et sur leurs retombées possibles pour que le lectorat puisse rapidement comprendre les enjeux familiaux et conjugaux actuels au Québec. L'Observatoire constitue un excellent point d'entrée dans le monde de la recherche pour les acteurs de la société civile, les professionnels et professionnelles, les étudiant.e.s collégiaux, les médias qui s'intéressent aux sujets entourant les familles, ou bien tout simplement pour les familles elles-mêmes qui souhaitent s'informer sur des sujets qui les touchent.

L'Observatoire sous une nouvelle forme

L'équipe a récemment ajouté un nouveau type de contenu sur le site web de l'ORFQ: les dossiers thématiques. Publié deux fois l'an, ils permettent d'aborder plus en profondeur une thématique d'actualité pour les familles québécoises. Le 15 mars dernier était dévoilé le dossier «[Regard sur les réalités familiales des enfants et jeunes trans et non binaires](#)»

**CONSULTEZ LES ARTICLES DE
L'OBSERVATOIRE AU**

www.orfq.inrs.ca

Suivez-nous sur [Facebook](#) et [Twitter](#).



Observatoire des réalités familiales du Québec
Actualité de la recherche sur les familles

Dynamiques familiales et conjugales

Regards sur les réalités familiales des enfants et jeunes trans et non binaires

Dossier thématique
orfq.inrs.ca



Observatoire des réalités familiales du Québec

L'identité de genre, qu'est-ce que c'est au juste?

C'est la manière dont une personne perçoit son genre, un sentiment intérieur.

L'identité de genre des **personnes cisgenres** coïncide avec celle qui leur a été assignée à la naissance (homme/femme).

L'identité de genre des **personnes trans** est différente de celle assignée à la naissance (H/F)

Celle des **personnes non binaires** sort de la binarité homme/femme. Par exemple, une personne peut s'identifier homme et femme, une combinaison des deux ou ni l'un ni l'autre.



Observatoire des réalités familiales du Québec

Les enfants et jeunes trans ou non binaires au Québec

Combien de jeunes s'identifient comme trans ou non binaires au Québec? À ce jour, il est difficile d'estimer leur proportion exacte. Selon les plus récentes estimations disponibles, entre 1,2 % et 2,7 % des enfants et adolescent.e.s s'identifient comme trans ou non binaires [1].

Les recherches constatent que la perception d'une identité de genre différente du sexe assigné à la naissance pourrait survenir dès l'âge de 3-4 ans, et arriverait en moyenne entre 5 et 8 ans.





Base documentaire des recherches
sur les familles du Québec

Familia en bref

Famili@, est une base documentaire de références qui recense et synthétise des recherches produites sur les familles et les couples au Québec. Elle a été la première banque de données de langue française spécialisée en sciences sociales en Amérique du Nord. Elle rassemble aujourd'hui près de 17 500 fiches synthèses, un inventaire systématique des recherches et des rapports produits depuis 1980. En plus de permettre à tous et toutes d'accéder aux résultats de recherches sur les familles (un accès parfois difficile pour les milieux de pratique hors des réseaux universitaires), Famili@ contribue à faire rayonner les recherches sur le Québec dans les milieux académiques, tant ici qu'à l'international.

Un site Web accessible

Le site Internet de Famili@ est facile d'utilisation. Les recherches peuvent y être faites par titre, auteur ou autrice, mot-clé, discipline de recherche et par région administrative.

Pour rester à l'affut

Chaque année, notre équipe bonifie la base documentaire Famili@ en ajoutant plusieurs centaines de fiches se rapportant à des études récentes. Pour ne rien manquer de ces ajouts, vous pouvez dès maintenant vous abonner à notre liste de diffusion en remplissant notre formulaire, au bas de la page familia.ucs.inrs.ca.

**CONSULTEZ LA BASE
DOCUMENTAIRE FAMILIA AU**

<http://familia.ucs.inrs.ca/>

Suivez-nous sur [Facebook](#) et [Twitter](#).

Mieux connaître les usagers et usagères

Provenez-vous d'un organisme de la société civile, d'une fédération d'organismes, d'un ministère? Êtes-vous étudiant.e, chercheur.e? Vous utilisez Famili@ pour rester à l'affut d'un sujet précis? Vous l'utilisez plutôt de manière aléatoire, pour approfondir vos connaissances sur un enjeu que vous ne connaissiez pas? Nous voulons tout savoir! Famili@ procédera très prochainement à un sondage pour en savoir plus sur les utilisateurs et utilisatrices de la base documentaire. Pour y accéder, consultez le [site de Famili@](#), notre page [Facebook](#), ou bien inscrivez-vous à notre [liste de diffusion](#)!

Conjugal Love From A Sociological Perspective: Theorizing From Observed Practices



Référence bibliographique [20938]

Belleau, Hélène, Piazzi, Chiara et Seery, Annabelle. 2020. «Conjugal Love From A Sociological Perspective: Theorizing From Observed Practices». *Cahiers canadiens de sociologie / The Canadian Journal of Sociology*, vol. 45, no 1, p. 23-46.

[Accéder à la publication](#)

Fiche synthèse

«This article [defines] the dominant semantics of love in contemporary Western societies. It aims at tackling the main semantic patterns on the basis of which partners construct a stable long-term heterosexual conjugal love, be it marriage or an equivalent reciprocal commitment, through their practices, thoughts, and utterances.» (p. 24)

2. Méthode

Échantillon/Matériau :
The sample is constituted of 30 heterosexual couples in Quebec. «Individual interviews were carried out across the course of four research projects conducted in Quebec between 2005 and 2012. [...] Interviews were held mainly in large urban centers (Montreal, Quebec City, Trois-Rivières) and suburbs, but also in more rural areas of Quebec (Montérégie, Laurentides, Lanaudière, and Bas-St-Laurent).» (p. 25)

Instruments :
Guide d'entretien semi-directif

Type de traitement des données :
Analyse de contenu

3. Résumé

The authors «have identified eight meaning rules which are employed by actors to face the challenges of contemporary intimate relationships. [For example,] the Quebec heterosexual couples whom [they] met operated by combining semantic elements stemming from cognitive and practical relationship patterns that sometimes diverged; meaning rules encouraging mythical idealization through images of destiny and romantic merging were combined with meaning rules hinging on ideas such as relationships as work, relationships as therapeutic communication, and entrepreneurial relationship maintenance. However, this second set of meaning rules do not necessarily encourage a cold, calculative, or realistic attitude: the introduction of these rules simply encouraged the development of a less traditional idealization style in which traditional semantic elements were reinterpreted and combined with the partnership pattern. Different idealization styles for love (such as destiny, work, selfless giving, etc.) are integrated [...] and jointly contribute to stabilizing the couple, in addition to relegating "social facts" such as the increasing divorce and separation rate, serial monogamy, and gender inequalities in the division of labor and in the consequences of break-ups to a blind spot.» (p. 38)

Mots-clés

conjugalité (237) couple (86) discours (66) engagement (145) hétérosexualité (17) intimité (67)



ACTIVITÉS DU PARTENARIAT

LES ACTIVITÉS DU PARTENARIAT

Année après année, le partenariat organise différents événements pour promouvoir la recherche sur la famille au Québec. Vous

trouverez dans les prochaines pages, quelques-unes des activités à venir ainsi que les activités réalisées au cours des derniers mois.



Conférence-midi du Partenariat Familles en mouvement

Penser à la retraite en ayant un enfant à besoins particuliers



Mireille Chaumont-Goneau

Étudiante à l'**INRS-UCS**, agente de planification, programmation et recherche (en soutien à la recherche et au transfert des connaissances) au **Centre de recherche et d'expertise en gérontologie sociale (CREGÉS)**

Lundi 17 avril 2023

12h00 à 13h15

****Service de traiteur gratuit pour les personnes en présence****

Évènement hybride gratuit

****Inscriptions obligatoires****

Pour plus de détails ou pour vous inscrire, consultez le

www.partenariat-familles.inrs.ca

Partenariat Familles en mouvement | Centre UCS - INRS | 385 Sherbrooke est, Montréal (QC), H2X 1E3 | 514-499-8274 | partenariat@inrs.ca



FAMILLES EN MOUVANCE
PARTENARIAT DE RECHERCHE

Conférence-midi du Partenariat Familles en mouvement

«Ma maman rend une autre famille heureuse»
L'expérience des enfants de femmes porteuses au regard du projet de GPA de leur mère



Flavy Barrette (candidate à la maîtrise en TS à l'UQO et membre-étudiante du partenariat Familles en mouvement)

Isabel Côté (CRC sur la procréation pour autrui et les liens familiaux, chercheuse au PRFM et professeure au dept. de TS à l'UQO)

Mardi 14 février 2023
12h00 à 13h30
Service de traiteur gratuit pour les personnes en présence

Évènement hybride gratuit
Inscriptions obligatoires
Pour plus de détails ou pour vous inscrire, consultez le www.partenariat-familles.inrs.ca

Partenariat Familles en mouvement | Centre UCS - INRS | 385 Sherbrooke est, Montréal (QC), H2X 8Z1 | 514-499-6274 | partenariat@inrs.ca



FAMILLES EN MOUVANCE
PARTENARIAT DE RECHERCHE

Conférence-midi du Partenariat Familles en mouvement

Les difficultés liées aux dettes
Comment se portent les parents au Québec?



Maude Pugliese (INRS-UCS, Montréal)

Magalie Quintal-Marineau (INRS-UCS, Montréal)

Lorraine Desjardins (Fédération des associations de familles monoparentales et recomposées du Québec | FAFMRQ)

Mardi 13 décembre 2022
12h00 à 13h00
Service de traiteur gratuit pour les personnes en présence

Évènement hybride gratuit
Inscriptions obligatoires
Pour plus de détails ou pour vous inscrire, consultez le www.partenariat-familles.inrs.ca

Partenariat Familles en mouvement | Centre UCS - INRS | 385 Sherbrooke est, Montréal (QC), H2X 8Z1 | 514-499-6274 | partenariat@inrs.ca



FAMILLES EN MOUVANCE
PARTENARIAT DE RECHERCHE

Conférence-midi du Partenariat Familles en mouvement

Des parents dans leurs droits ?
Minorités sexuelles et de genre d'un continent à l'autre (France, Québec, Chili)



Émilie Biland-Curinier (Professeure des universités à Sciences Po, Paris)

Joanie Bouchard (Professeure adjointe, École de politique appliquée de l'Université de Sherbrooke)

Lundi 24 octobre 2022
12h00 à 13h30
Service de traiteur gratuit pour les personnes en présence

Évènement hybride gratuit
Inscriptions obligatoires
Pour plus de détails ou pour vous inscrire, consultez le www.partenariat-familles.inrs.ca

Partenariat Familles en mouvement | Centre UCS - INRS | 385 Sherbrooke est, Montréal (QC), H2X 8Z1 | 514-499-6274 | partenariat@inrs.ca



FAMILLES EN MOUVANCE
PARTENARIAT DE RECHERCHE

Les conférences-midi du Partenariat Familles en mouvement

Un chez-soi adapté pour toutes les familles au Québec?
Conditions de logement : portrait et défis à relever



Philippe Pacaut (conseiller en recherche, ministère de la Famille)

Gabrielle Juteau (stagiaire, ministère de la Famille)

Lorraine Desjardins (agente de recherche, FAFMRQ)

Xavier Leloup (professeur, centre UCS de l'INRS)

Lundi 28 mars 2022
12h00 à 13h30

ÉVÈNEMENT EN LIGNE GRATUIT
Pour vous connecter:
<https://inrs.zoom.us/j/3425365570>

Partenariat Familles en mouvement | Centre UCS - INRS | 385 Sherbrooke est, Montréal (QC) H2X 8Z1 | 514-499-6274 | partenariat@inrs.ca | www.partenariat-familles.inrs.ca



COLLOQUE INTERNATIONAL

LA SIGNIFICATION SOCIALE DE L'ARGENT

L'oeuvre de Viviana A. Zelizer
dans les études sociales de la famille

Invitée d'honneur
Viviana A. Zelizer
Princeton University



NOUVELLE DATE

19 MAI 2022

ACCUEIL EN PRÉSENCE DÈS 8H30

ÉVÈNEMENT HYBRIDE
EN PRÉSENCE ET VIRTUEL
ENTRÉE GRATUITE
INSCRIPTIONS OBLIGATOIRES
partenariat-famille.inrs.ca

INRS-UCS // Montréal

385 RUE SHERBROOKE EST
H2X 1E3

Conférencier-ère-s invité-e-s

Nina Bandelj, University of California, Irvine
Jeanne Lazarus, Sciences-Po
Lorena Pérez-Roa, Universidad de Chile
Sharmila Rudrappa, University of Texas, Austin
Supriya Singh, RMIT University
Ariel Wilkis, Universidad Nacional de San Martín

PROGRAMMATION DÉTAILLÉE À VENIR

Canada



INRS
Institut national
de la recherche
scientifique



Tableaux comparatifs des promesses électorales 2022



Saviez-vous que, depuis 1988, le Québec est le seul état en Amérique du Nord à s'être doté d'une politique familiale explicite? Services de garde, congés parentaux, allocations familiales : l'éventail de mesures destinées aux familles québécoises est vaste, changeant et il vise les personnes proches aidantes autant que les parents. Élections après élections, les différents partis y vont donc de leurs propositions pour soutenir les familles. Et cette fois, quelles sont les promesses électorales que les différents partis leur adressent? Le Partenariat de recherche Familles en mouvement, en collaboration avec l'Observatoire des réalités familiales du Québec (ORFQ), synthétise dans ce qui suit les principaux engagements formulés par l'ensemble des partis autorisés à l'endroit des familles. En complément, consultez la documentation de l'ORFQ sur la riche et fascinante histoire de la politique familiale du Québec, disponible [ici](#).

Méthodologie : Nous avons recensé les engagements visant à appuyer les familles dans leur rôle de prise en charge et de soutien des enfants et des autres personnes nécessitant des soins particuliers. Nous avons considéré uniquement les engagements présentés dans les plateformes électorales 2022 des [27 partis autorisés](#), ainsi que dans le cadre des nouvelles annoncées par les partis sur leur site Web depuis le début de la campagne, jusqu'au vendredi 23 septembre. Les tableaux qui suivent présentent les promesses des 5 partis ayant des députés sortants, regroupés en quatre thématiques : Services de garde et congé parentaux, Finances des familles, Protection de la jeunesse et droit de la famille, et Proche aidance en contexte de vieillesse ou de handicap. Les promesses des autres partis ayant des engagements pour les familles sont résumées dans un cinquième tableau.



Observatoire des réalités familiales du Québec

Pour être informés des activités du partenariat, consultez notre site internet ou inscrivez-vous sur notre **liste de diffusion** : <https://bit.ly/3BN5aqt>

Suivez-nous aussi sur les réseaux sociaux :



<https://twitter.com/partenariatfam>



<https://www.facebook.com/partenariatFamilles>

Bulletin de liaison du partenariat Familles en mouvement, vol. 19, 2022-2023.

© Partenariat Familles en mouvement, 2023.

Production

Simon Abdela

coordination

514-499-8274 / partenariat@inrs.ca

partenariat-familles.inrs.ca

Le partenariat Familles en mouvement reçoit le soutien financier du FRQSC.

Fonds de recherche
Société et culture

Québec 

**IN
RS**

Institut national
de la recherche
scientifique